ISSN 1288-5509

R.A.R.E.

Chine, Yunnan, VI-1998 ***Anoplophora sp.*** Photo *S. Peslier.*

TOME VIII N° 3

- 1999 -

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le ***Zoological Record***)

Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association

Adhésion année 2000 :

France	**200,00 FF**	**(30 EUROS)**
Autres pays	**220,00 FF**	**(33 EUROS)**

Les Tomes V à VII sont disponibles : 160,00 F (ou 25 Euros) le Tome.

« La Spéciation - Origine et Séparation des Espèces » de Robert Mazel
Supplément au Tome IV - 1995 - 45 p. : **50,00 F** **8 Euros**

« Cartographie des Lépidoptères Geometridae des Pyr.Or. »
426 cartes - 2 planches couleur - 1997 - 115 p. : **90,00 F** **14 Euros**

Les chèques doivent être libellés au nom de : A.R.E.

Recommandations aux auteurs :

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé avec indication de la police de caractères (format et taille) pour lecture scanner, avec enregistrement éventuel sur disquette (programmes Word ou Works compatibles P.C).
Pour les photos envoyer photos, négatifs, diapos ou photos sur CD-Rom qui seront restitués.

Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :

A.R.E.
T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27
E-mail : r.a.r.e.@wanadoo.fr
Site web : http://perso.wanadoo.fr/rare/

18, rue Lacaze-Duthiers
F - 66000 PERPIGNAN

REUNION MENSUELLE :

La réunion mensuelle des membres de l'Association à lieu au ***Centre Départemental d'Initiation à l'Environnement*** à **Toulouges**, le troisième vendredi de chaque mois à 20h (à l'exception de juillet et août).

Impression : Espace **Camara** Tél : 04 68 34 18 04 e.mail : perpignan@camara.net

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 69 - 79.

Les Lépidoptères Sphingidae de Bolivie
Ecologie et systématique

1ère Partie : sous-famille des Sphinginae Latreille

par Jean HAXAIRE * et Daniel HERBIN **

Résumé

Les auteurs analysent les résultats de 110 piégeages lumineux dans les biotopes les plus variés de Bolivie. Un grand nombre d'espèces sont signalées pour la première fois de ce pays. Une liste provisoire des Sphingidae boliviens est proposée, comprenant cent soixante-dix neuf espèces dont la présence est certaine et vingt-cinq des plus probables mais qui restent à découvrir. Des modifications taxinomiques sont effectuées par rapport à l'« Atlas of the Neotropical Lepidoptera » d'HEPPNER [1996]. Sont rehaussés au rang de « bonne espèce » les taxons suivants : *Manduca scutata boliviana* (B.P. Clark 1923), *Eumorpha satellitia analis* (Rothschild & Jordan 1903), qui deviennent respectivement *Manduca boliviana* (B.P. Clark 1923) et *Eumorpha analis* (Rothschild & Jordan 1903). Les espèces et sous-espèces suivantes sont revalidées : *Manduca viola-alba* (B.P. Clark 1922), *Adhemarius gagarini* (Zikan 1935), *Erinnyis impunctata* Rothschild & Jordan 1903, *Perigonia lusca interrupta* Walker 1865, *Perigonia ilus* Boisduval 1870, *Perigonia passerina* Boisduval 1875, *Eumorpha satellitia licaon* (Cramer 1776), *Xylophanes aristor* (Boisduval 1870). Le genre *Unzela* Walker 1856 est revalidé pour les deux espèces *japix* (Cramer 1776) et *pronoe* Druce 1894 et n'est donc plus considéré comme synonyme du genre *Enyo* Hübner [1819]. L'espèce *carrerasi* (Giacomelli 1911), placée dans le genre *Protoparce* Burmeister 1855 par son auteur (= *Manduca* Hübner [1807]), est désormais considérée comme appartenant au genre *Neogene* Rothschild & Jordan 1903. *Isognathus menechus* (Boisduval 1875) est un nom valide et remplace *Isognathus pelops* (Boisduval 1875).

Summary

Results of 110 UV trappings in most various biotopes of Bolivia have been analysed by the authors. The occurence of numerous species have been noticed for the first time in this country. Within the provisional list of 204 Bolivian Sphingidae proposed, the presence of 179 species has been fully attested while the occurrence of 25 other species is only strongly suspected and remains to be discovered. Taxonomical changes are proposed after " Atlas of the Neotropical Lepidoptera " HEPPNER [1996]. *Manduca scutata boliviana* (B.P. Clark 1923), *Eumorpha satellitia analis* (Rothschild & Jordan 1903), are here considered as real species : *Manduca boliviana* (B.P. Clark 1923) and *Eumorpha analis* (Rothschild & Jordan 1903). The following taxa are considered as valid : *Manduca viola-alba* (B.P. Clark 1922), *Adhemarius gagarini* (Zikan 1935), *Erinnyis impunctata* Rothschild & Jordan 1903, *Perigonia lusca interrupta* Walker 1865, *Perigonia ilus* Boisduval 1870, *Perigonia passerina* Boisduval 1875, *Eumorpha satellitia licaon* (Cramer 1776), *Xylophanes aristor* (Boisduval 1870). The genus *Unzela* Walker, 1856 is restored to favour for the 2 species *U. japix* (Cramer 1776) and *U. pronoe* Druce 1894. Hence, this genus should no longer be considered as a synomym of *Enyo* Hübner [1819]. *Protoparce carrerasi* (Giacomelli 1911) (*Protoparce* Burmeister 1855 = *Manduca* Hübner [1807]) should belong to *Neogene* Rothschild & Jordan 1903. *Isognathus menechus* (Boisduval 1875) is a valid name that replaces *Isognathus pelops* (Boisduval 1875).

Mots-clés. — Lepidoptera, Sphingidae, systématique, Bolivie, biogéographie, zone néotropicale.

Introduction

La Bolivie est formée au nord et à l'est d'une vaste plaine et de bas plateaux drainés par les affluents de l'Amazone, et à l'ouest d'une région montagneuse qui se présente en deux chaînes parallèles : la Cordillère occidentale bordant le Chili qui culmine au Sajama (6520 m) et la Cordillère orientale, entaillée de profondes vallées, qui comprend au nord la Cordillère royale où se situent l'Illampu (6421 m) et l'Illimani (6322 m), et se prolonge au sud par la Cordillère de Cochabamba. Entre les deux cordillères s'étendent à près de 4000 m les Altiplanos, hautes plaines où l'on trouve d'immenses lagunes salées (Salar de Uyuni), une partie du lac Titicaca et le lac Poopo. Pour le naturaliste, la Bolivie est un pays exceptionnel, zone de transition entre les forêts tropicales de basse altitude du nord-est (Santa Cruz, Trinidad...) qui se prolongent jusqu'au Gran Chaco de l'Argentine et du Paraguay, subtropicales du sud-est (Tajira) et tempérées de haute altitude de l'ouest (Potosi). Sur une surface considérable, on trouve une diversité de biotopes peu commune, et à l'exception de la faune très particulière du sud-est brésilien, la très grande majorité des Sphingidae néotropicaux volent en Bolivie (et il en reste à découvrir). Seule ombre à ce tableau, le niveau de déforestation des zones de basse et moyenne altitude est particulièrement élevé et nul doute que d'innombrables espèces disparaîtront avant d'être découvertes. A haute et très haute altitude, la situation est un peu moins dramatique.

Nous avons eu le loisir de piéger dans les formations végétales suivantes :

Biotope 1 : Reliques de forêt tropicale humide, dans des marécages de très basse altitude (350 m): Dpt de Santa Cruz, environ de Santa Cruz.

Biotope 2 : Forêt tropicale humide des contreforts de la Cordillère royale (Nor Yungas) de basse altitude (300-800 m); Dpt du Beni, environs de Yocumo.

Biotope 3 : Forêt tropicale humide des contreforts de la Cordillère royale (Nor Yungas) d'altitude moyenne (1000-1700 m); Dpt du Beni, route allant de Caranavi à Yocumo.

Biotope 4 : Biotope arbustif humide de la Cordillère royale (Nor Yungas) de haute altitude (2400-2800 m); Dpt du Beni, environ de Chuspipata.

Biotope 5 : luxuriante forêt tropicale humide du sud de Cochabamba, de basse altitude (850 m) très semblable à celle du biotope 2, Dpt de Cochabamba.

Biotope 6 : Route de Cochabamba à Villa Tunari, de 1500 à 2000 m, forêt tropicale humide d'altitude moyenne, Dpt de Cochabamba.

Biotope 7 : Route de Cochabamba à Villa Tunari, de 2000 à 2500 m, forêt tropicale humide de haute altitude, Dpt de Cochabamba.

Biotope 8 : forêt arbustive clairsemée d'altitude moyenne (1800-2000 m), essentiellement composée de Mimosoïdeae et de Cactus; Dpt de Santa Cruz, environs de Mataral.

Biotope 9 : Biotope arbustif (sec la majeur partie de l'année) de haute altitude (2700-2900 m), Route de Santa Cruz à Cochabamba, environ de Comarapa, Dpt de Cochabamba.

Biotope 10 : zone très peu boisée de haute altitude (2400 -2600 m), à végétation clairsemée composée pour l'essentiel de Mimosoïdeae et de S*chinus molle* du sud de la Bolivie.

Biotope 11 : Forêt humide de basse altitude, dégradée, région de Villa Montes (600 m), Dpt de Tajira.

Biotope 12 : luxuriante forêt de moyenne altitude à très forte pluviosité, très belle végétation recouverte de mousses et d'épiphytes, située au sud de la Bolivie, non loin de l'Argentine 1600 m). Dpt de Tajira, région de Tajira.

Biotope 13 : forêt tropicale sèche de basse altitude (1000 m), Dpt de Santa Cruz, environ d'Ipati.

Biotope 14 : forêt arbustive de haute altitude à très forte nébulosité composée pour l'essentiel de Mimosoïdeae (2000-2400 m), environs de Valle Grande, Dpt de Santa Cruz.

Liste des espèces :

1 – *Agrius cingulatus* (Fab. 1775)
2 – *Neococytius cluentius* (Cramer 1775)
3 – *Cocytius duponchel* (Poey 1832)
4 – *Cocytius mortuorum* Rothschild & Jordan 1910
5 – *Cocytius antaeus* (Drury 1773)
6 – *Cocytius lucifer* Rothschild & Jordan 1903
7 – *Cocytius beelzebuth* (Boisduval 1875)
8 – *Amphimoea walkeri* (Boisduval 1875)
9 – *Manduca sexta paphus* (Cramer 1779)
10 – *Manduca diffissa diffissa* (Butler 1871)
11 – *Manduca diffissa tropicalis* (Rothschild & Jordan 1903)
12 – *Manduca diffissa zischkai* (Kernbach 1952)
13 – *Manduca lucetius* (Cramer 1780)
14 – *Manduca reducta* (Gehlen 1930)
15 – *Manduca jordani* Giacomelli 1912
16 – *Manduca hannibal hannibal* (Cramer 1779)
17 – *Manduca perplexa* (Rothschild & Jordan 1910)
18 – *Manduca scutata* (Rothschild & Jordan 1903)
19 – *Manduca boliviana* (B.P. Clark 1923) **Statut révisé**
Considéré à tort comme sous-espèce de *Manduca scutata.*
20 – *Manduca clarki* (Rothschild & Jordan 1916)
21 – *Manduca tucumana* (Rothschild & Jordan 1903)
22 – *Manduca lefeburei lefeburei* (Guerin 1844)
23 – *Manduca incisa* (Walker 1856)
24 – *Manduca andicola* (Rothschild & Jordan 1916)
25 – *Manduca stuarti* (Rothschild 1894)
26 – *Manduca brunalba* (B.P. Clark 1929)
27 – *Manduca manducoides* (Rothschild 1894)
28 – *Manduca leucospila* (Rothschild & Jordan 1903)
29 – *Manduca rustica rustica* (Fab. 1775)
30 – *Manduca albiplaga* (Walker 1856)
31 – *Manduca trimacula* (Rothschild & Jordan 1903)
32 – *Manduca dalica dalica* (Kirby 1877)
33 – *Manduca bergi* Rothschild & Jordan 1903)
34 – *Manduca florestan florestan* (Cramer 1782)
35 – *Manduca vestalis* (Jordan 1917)
36 – *Manduca extrema* (Gehlen 1926)
37 – *Manduca corumbensis* (B.P. Clark 1920)
38 – *Manduca armatipes* (Rothschild & Jordan 1916)
39 – *Manduca lichenea* (Burmeister 1856)
40 – *Euryglottis aper* (Walker 1856)
41 – *Euryglottis dognini* Rothschild 1896
42 – *Euryglottis guttiventris* Rothschild & Jordan 1903
43 – *Neogene steinbachi* B.P. Clark 1925
44 – *Neogene corumbensis* B.P. Clark 1922
45 – *Sphinx arthuri* Rothschild 1897
46 – *Sphinx maura* Burmeister 1879
47 – *Sphinx aurigutta* (Rothschild & Jordan 1903)
48 – *Sphinx phalerata* Kernbach 1955
49 – *Protambulyx eurycles* (H. S. 1855)
50 – *Protambulyx euryalus* Rothschild & Jordan 1903
51 – *Protambulyx ockendeni* Rothschild & Jordan 1903
52 – *Protambulyx sulphurea* Rothschild 1894
53 – *Protambulyx goeldii* Rothschild & Jordan 1903
54 – *Protambulyx strigilis strigilis* (L. 1771)
55 – *Adhemarius gannascus gannascus* (Stoll 1790)
56 – *Adhemarius dentoni* (B.P. Clark 1916)
57 – *Adhemarius ypsilon* (Rothschild & Jordan 1903)
58 – *Adhemarius palmeri* (Boisduval 1875)
59 – *Adhemarius gagarini* (Zikan 1935) **Statut révisé**
Il s'agit bien d'une bonne espèce et non d'un synonyme de *gannascus*.
60 – *Adhemarius tigrinus* tigrinus (Felder 1874)
61 – *Adhemarius sexoculatus* (Grote 1867)
62 – *Pseudosphinx tetrio* (L. 1771)
63 – *Isognathus menechus* (Boisduval 1875) **Statut révisé**
Le nom désignant ce taxon est bien *menechus* et non *pelops* (Boisduval 1875), contrairement à ce qu'indiquent CARCASSON & HEPPNER [1996].
64 – *Isognathus leachi* (Swainson 1823)
65 – *Isognathus swainsoni* Felder 1822
66 – *Erinnyis ello ello* (L. 1758)
67 – *Erinnyis alope* (Drury 1770)
68 – *Erinnyis oenotrus* (Cramer 1782)

69 – *Erinnyis lassauxi* (Boisduval 1859)
70 – *Erinnyis impunctata* Rothschild & Jordan 1903 **Statut révisé**

Tout comme LICHY l'avait déjà démontré, nous considérons *impunctata* comme une bonne espèce et non une forme de *lassauxi*.

71 – *Erinnyis crameri* (Schaus 1898)
72 – *Erinnyis obscura obscura* (Fab. 1775)
73 – *Erinnyis domingonis* (Butler 1875)
74 – *Phryxus caicus* (Cramer 1777)
75 – *Pachylia ficus* (L. 1758)
76 – *Pachylia syces syces* (Hübner 1819)
77 – *Pachylia darceta* Druce 1881
78 – *Pachylioides resumens* (Walker 1856)
79 – *Oryba kadeni* (Schaufuss 1870)
80 – *Oryba achemenides* (Cramer 1779)
81 – *Hemeroplanes ornatus* Rothschild 1894
82 – *Hemeroplanes triptolemus* (Cramer 1779)
83 – *Hemeroplanes diffusa* (Rothschild & Jordan 1903)
84 – *Madoryx oiclus oiclus* (Cramer 1780)
85 – *Madoryx bubastus bubastus* (Cramer 1777)
86 – *Madoryx pluto pluto* (Cramer 1779)
87 – *Callionima inuus* (Rothschild & Jordan 1903)
88 – *Callionima nomius* (Walker 1856)
89 – *Callionima parce parce* (Fabricius 1775)
90 – *Callionima acuta* (Rothschild & Jordan 1910)
91 – *Callionima pan* (Cramer 1779)
92 – *Callionima denticulata* (Schaus 1895)
93 – *Callionima grisescens grisescens* (Rothschild 1894)
94 – *Protaleuron rhodogaster* Rothschild & Jordan 1903
95 – *Aleuron carinatum* (Walker 1856)
96 – *Aleuron chloropterum* (Perty 1833)
97 – *Aleuron iphis* (Walker 1856)
98 – *Aleuron neglectum neglectum* Rothschild & Jordan 1903
99 – *Aleuron cymographum* Rothschild & Jordan 1903
100 – *Unzela japix japix* (Cramer 1776) **Statut révisé**

= *Enyo japix japix* (Cramer 1776)

La suppression du genre *Unzela* dans le travail d'HEPPNER [1996] n'est absolument pas justifiée.

101 – *Unzela pronoë pronoë* Druce 1894 **Statut révisé**

= *Enyo pronoë pronoë* (Druce 1894)

102 – *Enyo lugubris lugubris* (L. 1771)
103 – *Enyo ocypete* (L. 1758)
104 – *Enyo gorgon gorgon* (Cramer 1777)
105 – *Enyo bathus* (Rothschild 1904)
106 – *Enyo cavifer cavifer* (Rothschild & Jordan 1903)
107 – *Pachygonidia caliginosa* (Boisduval 1870)
108 – *Pachygonidia* cf. *hopferri* (Staudinger 1875)
109 – *Nyceryx hyposticta* (Felder 1874)
110 – *Nyceryx coffeae* (Walker 1856)
111 – *Nyceryx tacita* (Druce 1888)
112 – *Nyceryx maxwelli* (Rothschild 1896)
113 – *Nyceryx continua cratera* Rothschild & Jordan 1916
114 – *Nyceryx ericea* (Druce 1888)
115 – *Nyceryx riscus* (Schaus 1890)
116 – *Nyceryx stuarti* (Rothschild 1894)
117 – *Nyceryx alophus alophus* (Boisduval 1875)
118 – *Nyceryx furtadoi* Haxaire 1996
119 – *Nyceryx nictitans saturata* Rothschild & Jordan 1903
120 – *Perigonia grisea* Rothschild & Jordan 1903
121 – *Perigonia stulta* Herrich-Schäffer 1854
122 – *Perigonia pallida pallida* Rothschild & Jordan 1903
123 – *Perigonia lusca interrupta* Walker 1865 **Statut révisé**

Le « vrai » *lusca* est l'insecte cubain, *interrupta* est la sous-espèce continentale.

124 – *Perigonia ilus* Boisduval 1870 **Statut révisé**

Nous considérons, comme nous l'avons déjà écrit [Haxaire 1996], *ilus* comme une bonne espèce et non une sous-espèce de *lusca*.

125 – *Perigonia passerina* Boisduval 1875 **Statut révisé**

Même commentaire que pour l'espèce précédente.

126 – *Eupyrrhoglossum sagra* (Poey 1832)
127 – *Eupyrrhoglossum corvus* (Boisduval 1870)
128 – *Aellopos ceculus* (Cramer 1777)
129 – *Aellopos titan titan* (Cramer 1777)
130 – *Aellopos fadus* (Cramer 1776)
131 – *Eumorpha eacus* (Cramer 1780)
132 – *Eumorpha anchemolus* (Cramer 1780)
133 – *Eumorpha obliqua obliqua* Rothschild & Jordan 1903)
134 – *Eumorpha triangulum* (Rothschild & Jordan 1903)
135 – *Eumorpha cissi* (Schaufuss 1870)
136 – *Eumorpha satellitia licaon* (Cramer 1776) **Statut révisé**
137 – *Eumorpha analis* Rothschild & Jordan 1903) **Statut révisé**

Les cas de cohabitation entre *analis* et *satellitia* étant désormais régulièrement observés au sud de la Bolivie, nous considérons ce taxon comme étant une bonne espèce, bien tranchée et facile à séparer de *satellitia* par la fameuse marque rose vif de l'angle anal des ailes postérieures.

138 – *Eumorpha fasciata* (Sulzer 1776)
139 – *Eumorpha vitis vitis* (L. 1758)
140 – *Eumorpha adamsi* (Rothschild & Jordan 1903)
141 – *Eumorpha capronnieri* (Boisduval 1875)
142 – *Eumorpha phorbas* (Cramer 1775)
143 – *Eumorpha neuburgeri* (Rothschild & Jordan 1903)
144 – *Eumorpha labruscae labruscae* (L. 1758)
145 – *Xylophanes pluto* (Fabricius 1777)
146 – *Xylophanes tyndarus* (Boisduval 1875)
147 – *Xylophanes pistacina* (Boisduval 1875)
148 – *Xylophanes porcus continentalis* Rothschild & Jordan 1903
149 – *Xylophanes schausi schausi* (Rothschild 1894)
150 – *Xylophanes germen yurakano* Lichy 1945
151 – *Xylophanes hannemanni hannemanni* Closs 1917
152 – *Xylophanes fusimacula* (Felder 1874)
153 – *Xylophanes undata* Rothschild & Jordan 1903
154 – *Xylophanes media* Rothschild & Jordan 1903
155 – *Xylophanes ceratomioides* (Grote & Robinson 1867)
156 – *Xylophanes guianensis* (Rothschild 1894)
157 – *Xylophanes anubus anubus* (Cramer 1877)
158 – *Xylophanes amadis stuarti* (Rothschild 1894)
159 – *Xylophanes docilis* (Butler 1875)
160 – *Xylophanes cosmius cosmius* Rothschild & Jordan 1906
161 – *Xylophanes rothschldi rothschldi* (Dognin 1895)

= *Xylophanes rothschldi fassli* Gehlen 1928.

162 – *Xylophanes macasensis* B. P. Clark 1922
163 – *Xylophanes chiron nechus* (Cramer 1777)
164 – *Xylophanes crotonis* (Walker 1856)
165 – *Xylophanes nabuchodonosor* Oberthür 1904
166 – *Xylophanes rhodotus* Rothschild 1904
167 – *Xylophanes titana* Druce 1878
168 – *Xylophanes resta* Rothschild & Jordan 1903
169 – *Xylophanes schreiteri* B.P. Clark 1923
170 – *Xylophanes tersa tersa* (L. 1771)
171 – *Xylophanes dolius* Rothschild & Jordan 1906
172 – *Xylophanes elara* (Druce 1878)
173 – *Xylophanes libya* (Druce 1878)
174 – *Xylophanes loelia* (Druce 1878)
175 – *Xylophanes n. sp.*
176 – *Xylophanes thyelia thyelia* (L. 1758)
177 – *Xylophanes pyrrhus* Rothschild & Jordan 1906
178 – *Hyles annei* (Guerin 1839)
179 – *Hyles lineata* (Fab. 1775)

Espèces non encore trouvées en Bolivie mais dont la présence est possible, voire des plus probables :

Manduca prestoni (Gehlen 1926)
Manduca viola-alba (B.P. Clark) **Statut révisé**

Il ne s'agit pas là d'une forme mélanisante d'*insisa* (Walker 1856) comme l'avait suggéré KERNBACH [1957] mais d'une bonne espèce [voir HAXAIRE 1990]

Manduca fosteri Rothschild & Jordan 1906)
Manduca mossi (Jordan 1912)
Euryglottis albostigmata basalis Rothschild & Jordan1906)
Euryglottis davidianus Dognin 1891
Neogene reevei (Druce 1882)
Neogene carrerasi (Giacomelli 1911) **Statut nouveau**

Manduca carrerasi (Giacomelli 1911)

Lorsque l'un d'entre nous (J.H.) à reçu d'Argentine un exemplaire mâle de cette espèce, sa similitude avec les *Neogene* l'a de suite frappé. Il semble évident que si cet insecte est resté si longtemps dans le genre *Manduca*, c'est uniquement à cause de sa très grande rareté dans les

collections (il ne doit pas y avoir plus de 5 spécimens connus).

Les caractères de notre exemplaire ont été vérifiés un à un et ils tombent bien sous la coupe du genre *Neogene* tel que l'ont défini Rothschild et Jordan.

Que l'on utilise la clef de la page 30 de la "Systematic section" de leur révision, ou la définition détaillée du genre *Neogene*, *carrerasi* se place très naturellement au côté de *reevi* (Druce 1881) et s'isole franchement de *Manduca bergi* (R. & J.) avec lequel il n'a en commun que la couleur rose.

Neogene carrerasi ♂ **(taille réelle)**

Parmi les caractères majeurs, signalons :

— le peigne du premier segment des tarses des pattes médianes est vestigial, à peine indiqué par 3 soies très courtes. Ce peigne est très développé chez les *Manduca* (examiné chez *Manduca corallina* (Druce 1883) et *Manduca armatipes*).

— la trompe est beaucoup plus courte que le corps, elle mesure environ 18 mm sur notre exemplaire mâle.

— les palpes labiaux sont plaqués sur la tête, courts et massifs.

— les 2 premiers segments des tarses des pattes antérieures sont armés de longues épines, à la manière des *Ceratomia* Harris 1839.

— les antennes du mâle sont longues (plus de la moitié de la longueur des ailes antérieures).

Neogene curitiba Jones 1908
Orecta lycidas eos (Burmeister 1875)
Isognathus caricae (Linné 1758)
Callionima falcifera falcifera (Gehlen 1943)
Stolidoptera tachasara (Druce 1888)
Pachygonidia subhamata (Walker 1856)
Nyceryx magna (Felder 1874)
Nyceryx lunaris Jordan 1912
Eupyrrhoglossum venustum Rothschild & Jordan 1910
Aellopos tantalus tantalus (Linné 1758)
Aellopos clavipes (Rothschild & Jordan 1903)
Xylophanes rufescens (Rothschild 1894)
Xylophanes epaphus (Boisduval 1875)
Xylophanes aristor (Boisduval 1870) **Statut révisé**
Comme l'a fort justement démontré LICHY [1968] *aristor* n'est pas une forme de *crotonis* mais une bonne espèce, qui jusqu'à présent n'a pas été trouvée en Bolivie, ce qui confirme cette décision. En effet, *Xylophanes crotonis* est un insecte très commun en Bolivie et si *aristor* n'en était qu'une forme, on la trouverait en quantité égale dans les biotopes de haute altitude comme c'est le cas en Equateur/Colombie et Venezuela.
Xylophanes rhodochlora Rothschild & Jordan 1903
L'espèce aurait été trouvée en Bolivie (I. J. KITCHING communication personnelle)
Xylophanes fosteri Rothschild & Jordan 1906
Phanoxyla hystrix (Felder 1875)

Aspect faunistique :

Pour chacune des espèces, nous avons indiqué les altitudes de capture de nos exemplaires et de ceux observés dans diverses collections en particulier celles de Laurent SCHWARTZ et de Pierre SCHMITT. Lorsque la localité est très particulière, et dans le cas d'exemplaire unique, elle sera détaillée. Dans la mesure du possible, les heures d'arrivée au piége lumineux seront précisées. En fait, la rubrique "horaire" indique un intervalle, correspondant au premier et au dernier spécimen observé. Si nos captures étaient suffisamment abondantes pour permettre de dégager un pic d'activité, celui-ci est précisé. Il est bien évident que cette rubrique ne demande qu'à être complétée par d'autres observations.

Le lecteur ne devra pas trop se fier au nombre de captures pour se faire une idée de la rareté de l'insecte au piège lumineux. Il est des espèces que nous ne collectons plus du tout, ou très peu, comme *Manduca florestan, sexta, scutata*, ...Par contre nous avons noté tous les biotopes où nous avons effectivement observé ces insectes.

Toutes ces données (horaires, altitudes...) résultent uniquement de nos observations en Bolivie, et c'est bien volontairement que nous n'avons pas mêlé à la présente note nos observations concernant les mêmes espèces dans un autre pays andin (par exemple l'Equateur d'où nous avons accumulé beaucoup plus d'informations). En effet, le comportement et les préférenda écologiques d'une espèce varient parfois considérablement d'un pays à l'autre, même si cela n'est pas la règle générale.

Dans son ouvrage « Dispersal Centres of Sphingidae (Lepidoptera) in the Neotropical Region », SCHREIBER [1978] donne, dans un tableau récapitulatif, les répartitions des Sphingidae néotropicaux. Le problème de l'utilisation de ces données s'est une fois de plus posé à nous [voir HAXAIRE, 1986, 1987 , 1990, 1995 et 1996] dans la mesure où cet auteur s'est basé sur des déterminations de collections, sans jamais les vérifier. Cet ouvrage n'était pas un ouvrage de systématique, mais l'utilisation d'une famille pour vérifier des théories biogéographiques. Toutefois, nous ne pouvons que constater que l'auteur à du consulter des collections remplies d'erreurs de détermination. Ainsi, quand il signale de Bolivie *Isognathus carica* (Linnaeus), nous serions fortement tentés de le croire même si nous ne l'avons pas réellement observé dans nos récoltes et les collections de nos collègues. En effet, cet insecte vole au Pérou et au Brésil, dans des biotopes très semblables à ceux que l'on peut rencontrer dans la province de Santa Cruz, et il sera très certainement trouvé en Bolivie (si ce n'est déjà fait) dans les années à venir. Mais que faire d'une donnée extraite d'un tableau signalant également *Manduca muscosa* du Pérou, d'Equateur et de Colombie, *Xylophanes jordani* et *Isognathus rimosus inclitus* de Bolivie pour ne citer que ces cas particulièrement gênants que, pour notre part, nous jugeons impossibles. C'est dommage, car certaines de ces citations, si elles se révélaient exactes, ouvriraient bien des portes et auraient alors un véritable intérêt biogéographique (ce qui était le but de l'ouvrage). Ainsi cet auteur signale *Eumorpha translineatus* de Bolivie. Cet insecte ne ressemblant à aucun autre on voit mal comment il aurait pu y avoir erreur de détermination, mais actuellement l'espèce n'est connue que du sud Brésil, dans ce foyer d'endémisme qu'est la région du Santa Catarina, volant avec *Adhemarius eurystenes*, *Hemeropla-*

nes longistriga, *Xylophanes isaon* et *aglaor*, *Protambulyx astygonus*… Ce même tableau indique d'ailleurs que l'auteur a justement observé un *Protambulyx astygonus* de Bolivie, mais dans ce cas, la confusion avec *goeldii* est très probable. Pour toutes ces raisons, nous ne tiendrons pas compte de cet ouvrage dans la liste suivante.

En tout état de cause, la Bolivie semble être le pays sud américain le plus riche en Sphingidae avec ses 177 espèces et deux sous espèces, et même l'un des premiers pays mondiaux. A titre de comparaison, on trouve en Thaïlande 176 espèces [voir INOUE, KENNETT & KITCHING, 1997] et nous en connaissons 172 d'Equateur.

Enfin, la multitude des biotopes qui demeurent à explorer dans ce pays laisse entrevoir un nombre définitif proche de 200 espèces. Une richesse équivalente ne doit guère se retrouver qu'au Mexique, pays dont la liste provisoire des Sphingidae à été récemment proposée par WHITE [1991].

Note :

— à l'exception de *Neogene carrerasi* (p. 72), *Neogene steinbachi* et *Neogene corumbensis* (p. 79) qui sont à leur taille réelle, tous les spécimens sont représentés à une envergure réduite de moitié.

Sous-famille des SPHINGINAE Latreille

1 – *Agrius cingulatus* (Fabricius 1775)

♂

5 mâles.
Altitude et lieu de capture : 350-2800 m ; biotopes 1, 3 et 4.
Horaire : de 20 h à 21 h 30.
Espèce commune partout, surtout aux très hautes altitudes.

2 - *Neococytius cluentius* (Cramer 1775)

♂

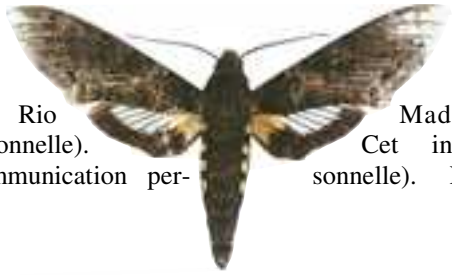
7 mâles, 3 femelles.
Altitude et lieu de capture : 300-1630 m ; biotopes 1, 2, et 3.
Horaire : de 19 h 30 à 0 h.
Commun dans les biotopes amazoniens.

3 – *Cocytius duponchel* (Poey 1832)

♂

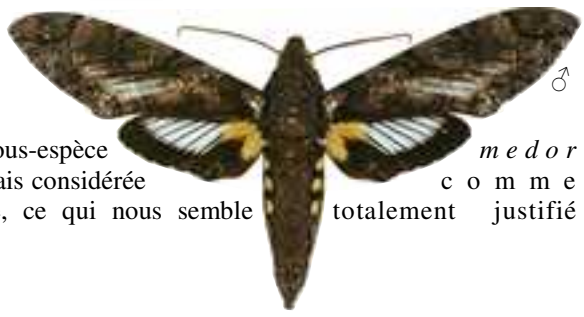
12 mâles, 4 femelles.
Altitude et lieu de capture : 300-800 m ; biotopes 1 et 2.
Horaire: de 19 h 30 à 22 h 30.
L'un des Sphingidae les plus communs partout.

4 – *Cocytius mortuorum* Rothschild & Jordan 1910


♂

Altitude et lieu de capture : 1200 m.
Espèce connue de Colombie, de l'Equateur, de l'Amazone (Allianca, Rio Madeira) et depuis peu de Guyane Française (F. BENELUZ communication personnelle). Cet insecte nous a été signalé de Bolivie (Nor Yungas) par J.M. CADIOU (communication personnelle). Nous ne l'avons jamais rencontré.

5 – *Cocytius antaeus* (Drury 1773)


♂

1 femelle.
Altitude et lieu de capture : 1450 m, biotope 2.
Espèce gigantesque qui vole de la Floride au sud Brésil. La sous-espèce *medor* (Cramer 1782) qui représentait la forme continentale, est désormais considérée comme synonyme de la sous-espèce nominative décrite de Jamaïque, ce qui nous semble totalement justifié [voir HAXAIRE, 1988].

6 – *Cocytius lucifer* Rothschild & Jordan 1903

♂

4 mâles, 3 femelles.
Altitude et lieu de capture : 350-1000 m, biotopes 2 et 3.
Horaire : de 19 h à 20 h.
Grande espèce crépusculaire répandue à l'étage amazonien.

7 – *Cocytius beelzebuth* (Boisduval 1875)

♀

2 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1000-2800 m, biotopes 2 et 4.
Horaire : environ 1 h.
Ce très bel insecte vole du Nicaragua au sud-Brésil. Nous avons obtenu un petit mâle du biotope 2, ce qui était relativement normal. Beaucoup plus étonnante est la seconde capture effectuée dans le biotope 4 exactement à 2800 m, ce qui constitue à notre sens un record pour cette espèce. L'insecte vient aux lampes après minuit, fait déjà noté par l'un d'entre nous à Rancho Grande (Venezuela, Aragua).

8 – *Amphimoea walkeri* (Boisduval 1875)

♂

8 mâles, 2 femelles.
Altitude et lieu de capture : 350-1000 m, biotopes 2 et 3.
Horaire : de 21 h à 1 h.
Très belle espèce curieusement abondante dans le biotope 3.

9 – *Manduca sexta paphus* (Cramer 1779)

♂

7 mâles, 1 femelle.
Altitude et lieu de capture : 350-1750 m, biotopes 2, 3, 8 et 14.
Largement répandu dans toute la région néotropicale.

10 - *Manduca diffissa diffissa* (Butler 1871)

♂

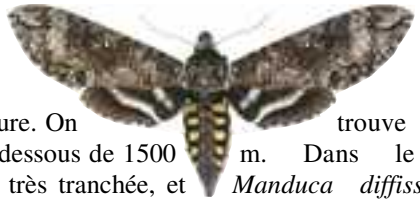
8 mâles.
Altitude et lieu de capture : 1000-1850 m, biotopes 6, 8, 13 .
Cette espèce est actuellement scindée en cinq sous-espèces En certains biotopes, comme la région guyano-amazonienne ou le sud Brésil, les populations, très homogènes, justifient ces séparations. Il n'en est pas de même dans les zones montagneuses de la Bolivie, de l'Argentine et du Paraguay où l'insecte varie considérablement selon des critères qui semblent écologiques. Les exemplaires du sud bolivien sont rattachés à la sous-espèce nominative, mais une étude fine de ce complexe s'imposera dans le futur.

11 – *Manduca diffissa tropicalis* (Rothschild & Jordan 1903)

♂

3 mâles.
Altitude et lieu de capture : 350-1200 m, biotopes 2 et 3.
Horaire : de 21 h à 22 h.
Les exemplaires amazoniens de cette espèce se rangent logiquement dans la sous-espèce *tropicalis*. Ils sont totalement conformes au type.

12 - *Manduca diffissa zischkai* (Kernbach 1952)


♀

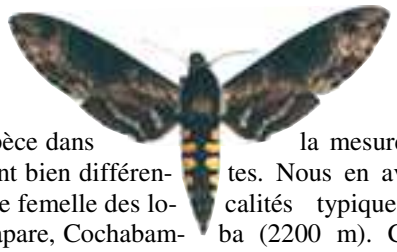
20 mâles, 6 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1650-2700 m, biotopes 9 et 14.
Il s'agit semble-t-il d'une bonne espèce qui fera l'objet d'une note ultérieure. On trouve en effet en Bolivie des « îlots » de *zischkai* entourés de *diffissa* typiques au dessous de 1500 m. Dans le cas contraire, *zischkai* ne serait qu'une forme écologique de haute altitude, très tranchée, et *Manduca diffissa* se comporterait un peu comme *Marumba gaschkewitschi* (Bremer & Grey 1852), insecte chez lequel la forme des ailes, l'envergure et la coloration semblent directement liées à l'altitude.

13 – *Manduca lucetius* (Cramer 1780)

♂

2 mâles, 1 femelle.
Altitude et lieu de capture : 1200-1500 m, biotope 3.
Ce *Manduca* est particulièrement variable tout le long de son aire de répartition, qui englobe le Brésil (Mato Grosso, Goïas, centre et sud Brésil), l'Argentine, le Paraguay et désormais la Bolivie. Cette variation affecte particulièrement la forme des ailes, qui peuvent être très arrondies ou plus élancées et certains spécimens tendent vers le type "*reducta*". Le statut de cet insecte devrait sous peu évoluer (KITCHING & CADIOU , sous presse). Nous en avons observé trois spécimens provenant de Bolivie, l'un de Yolosa, 1200 m (Coroïco), et les 2 autres étiquetés Bolivie, Caranavi, Inca Huara 1500 m.

14 - *Manduca reducta* (Gehlen 1930)


♂

3 femelles et 4 mâles.
Altitude et lieu de capture : 350-2200 m. Horaire : 20 h 45 (femelle).
Cet insecte extrêmement proche du précédent est sans conteste une bonne espèce dans la mesure ou tous les deux cohabitent dans les Yungas. De plus, les armatures génitales sont bien différentes. Nous en avons observé deux femelles et un mâle des biotopes 2 et 3, et trois mâles et une femelle des localités typiques de STEINBACH : Alto Palmar, Chapare, Cochabamba (1100 m) et El Limbo, Chapare, Cochabamba (2200 m). Cette dernière altitude nous semble un peu étonnante et demande confirmation. Nous connaissons également l'espèce du Pérou et de l'Equateur oriental où elle n'est pas rare aux altitudes moyennes de 1300 m. Citation nouvelle pour ce pays.

15 – *Manduca jordani* Giacomelli 1912

♂

2 mâles.
Altitude et lieu de capture : 2700-2900 m, biotope 9.
Horaire : environ 5 h.
Ce minuscule *Manduca* connu et décrit d'Argentine a donc été retrouvé dans les biotopes arbustifs de haute altitude de la Province de Cochabamba. C'est là une citation nouvelle remarquable pour ce pays. Son vol particulièrement tardif est peut-être à l'origine de sa grande rareté dans les collections.

16 – *Manduca hannibal hannibal* (Cramer 1779)

♂

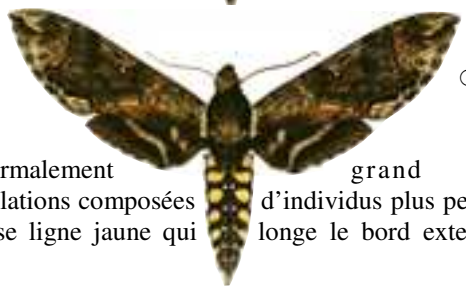
2 mâles.
Altitude et lieu de capture : 350-1100 m .
Horaire : de 20 h 10 à 23 h 10.
Insecte très répandu, jamais commun, que nous avons trouvé dans les biotopes 1, 2 et 3. Nous l'avons également observé de Buena Vista, Santa Cruz, 400 m et Alto Palmar, Chapare, Cochabamba 1100 m.

17 – *Manduca perplexa* (Rothschild & Jordan 1910)

♂

2 mâles.
Altitude et lieu de capture : 350-850 m, biotope 2.
Le plus amazonien des *Manduca* de ce groupe particulièrement homogène. Il est connu de Guyane Française, du Venezuela, du bassin de l'Amazone (le type est d'Allianca, Rio Madeira) et de l'Equateur.

18 – *Manduca scutata* (Rothschild & Jordan 1903)


♂

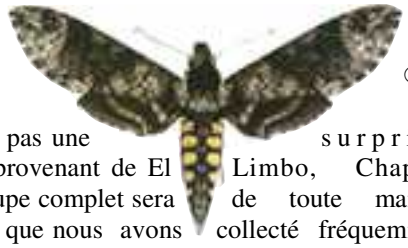
Une très grande série de mâles et femelles (environ 50 exemplaires).
Altitude et lieu de capture: 800-1630 m, biotopes 2, 3, 12 et 14.
Horaire : autour de 22 h.
Ce *Manduca* est des plus communs aux altitudes moyennes. Il est normalement grand et élancé, mais on trouve en certains biotopes (biotopes 12 et 14) des populations composées d'individus plus petits et extrêmement sombres, presque dépourvus de motif et de la fameuse ligne jaune qui longe le bord externe des ailes antérieures.

19 – *Manduca boliviana* (B.P. Clark 1923) **Statut révisé**

♀

15 mâles et 4 femelles.
Altitude et lieu de capture : 600-1900 m, biotopes 8, 11, 13.
Cet insecte était jusque là considéré comme une sous espèce de *M. scutata*. Sa redécouverte en différents biotopes du sud-est de la Bolivie a permis d'apporter quelques précisions à son sujet. La dissection nous a révélé qu'il s'agissait d'une bonne espèce beaucoup plus proche de *Manduca brasiliensis* (Jordan 1911) que de *scutata*. Jean Marie CADIOU a bien voulu comparer le schéma de l'armature génitale que nous lui avons fait parvenir avec la dissection du type de CLARK (Carnegie Museum, Pittsburg) et confirmer ainsi notre détermination (et notre point de vue). L'insecte vole dans des biotopes faiblement boisés de basse à moyenne altitude, avec un préférendum vers les 1000 m d'altitude.

20 – *Manduca clarki* (Rothschild & Jordan 1916)


♂

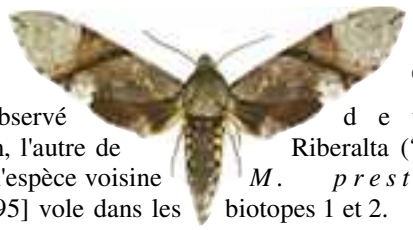
9 mâles.
Altitude et lieu de capture : 350-850 m, biotopes 2 et 3.
Nous avons obtenu des *clarki* "typiques" des biotopes 2 et 3, ce qui n'est pas une surprise. Beaucoup plus étonnants sont des exemplaires déterminés comme tel et provenant de El Limbo, Chapare, Cochabamba, 2200 m et qui semblent appartenir à une autre espèce. Le groupe complet sera de toute manière révisé rapidement. *M. clarki* est un insecte amazonien de basse altitude que nous avons collecté fréquemment en Equateur oriental aux alentours de 400 m.

21 – *Manduca tucumana* (Rothschild & Jordan 1903)

♂

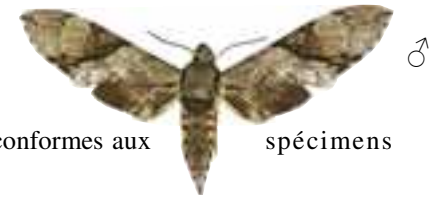
21 mâles, 4 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1300-2400 m, biotopes 8, 10, 12 et 14.
Espèce typiquement argentine, nouvelle pour la Bolivie.

22 – *Manduca lefeburei lefeburei* (Guerin 1844)


♂

Altitude et lieu de capture : 500-1200 m, biotope 13.
Le type de cette espèce provient de Bolivie (Chapare). Nous en avons observé deux exemplaires mâles, l'un de Chuquisaca, Rte Sucre-Camiri pk 330, 1200 m, l'autre de Riberalta (?) et collecté un mâle de la région immédiate de Santa Cruz. Il est probable que l'espèce voisine *M. prestoni* (Gehlen 1926) nettement amazonienne et signalée du Pérou [HAXAIRE, 1995] vole dans les biotopes 1 et 2.

23 – *Manduca incisa* (Walker 1856)


♂

7 mâles et 2 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1000 m, biotope 13.
Citation nouvelle pour la Bolivie, nos exemplaires sont totalement conformes aux spécimens du Mato Grosso.

24 - *Manduca andicola* (Rothschild & Jordan 1916)

♂

7 mâles.
Altitude et lieu de capture : 800-1450 m, biotopes 2, 3 et 7.
Horaire: de 19 h 15 à 21 h 30.
Espèce régulière autour des 1000 m, en forêt dense.

25 – *Manduca stuarti* (Rothschild 1894)

♂

10 mâles.
Altitude et lieu de capture : 2400-2900 m, biotopes 9 et 10.
L'espèce a été décrite sur une très belle série (38 exemplaires) collectée aux lamparies de La Paz par MAXWELL STUART. Depuis 1896, ce Sphingidae qu'il est impossible de confondre avec un autre avait été repris à quelques rares occasions en Bolivie (Cochabamba 2570 m, X-1970, STEINBACH) et au Chili [URETA & DONOSO, 1956].

26 – *Manduca brunalba* (B.P. Clark 1929)

♂

1 mâle.
Altitude et lieu de capture : 350 m, biotope 2.
Décrite du Mato Grosso, redécrite du Pérou (*Protoparce centrosplendens* Gehlen 1940) signalée depuis peu de Guyane française [HAXAIRE & RASPLUS, 1986] et du Venezuela [ALVAREZ, 1996], cette belle espèce n'avait jamais été trouvée en Bolivie. Notre exemplaire constitue donc une citation nouvelle pour ce pays.

27 – *Manduca manducoides* (Rothschild 1894)

♀

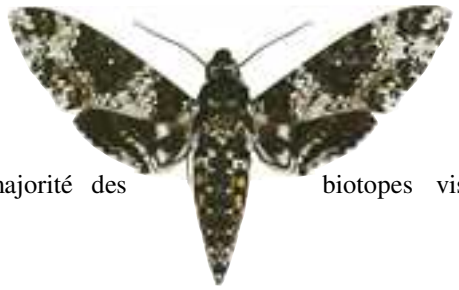
L'espèce est décrite de Bolivie (Chiquitos) d'un biotope de basse altitude proche du Mato Grosso. Elle est connue du Brésil (Goïas, Mato Grosso, Sao Paulo), de l'Argentine (Misiones) et du Paraguay, Sapucay [DRECHSEL, 1994].
Nous n'avons pas retrouvé ce splendide insecte.

28 - *Manduca leucospila* (Rothschild & Jordan 1903)

♂

6 mâles, 2 femelles.
Altitude et lieu de capture : 350-1650 m, biotopes 2 et 13.
Connu de Guyane Française, du Venezuela, du Pérou, de l'Equateur et du sud Brésil, ce Sphingidae est donc une citation nouvelle pour la Bolivie. Nos exemplaires boliviens sont plus grands et plus contrastés que ceux de Guyane Française.

29 – *Manduca rustica rustica* (Fabricius 1775)


♂

6 mâles.
Altitude et lieu de capture : 250-1650 m, biotopes 1, 2 et 8.
Horaire : après 22 h 30.
Du Canada à l'Argentine. Nous avons obtenu ce Sphingidae de la majorité des biotopes visités de basse altitude.

30 – *Manduca albiplaga* (Walker 1856)

♂

1 mâle.
Altitude et lieu de capture : 1450 m, biotope 3.
Plus commun que nos récoltes le laissent transparaître : nous avons simplement négligé de collecter cet énorme *Manduca* un peu « encombrant ». Il n'était pas rare dans les biotopes 1 et 2.

31 – *Manduca trimacula* (Rothschild & Jordan 1903)

♂

3 mâles.
Altitude et lieu de capture : 1000-1450 m, biotopes 2, 3.
Horaire : 19 h 50 – 20 h 10.
Pas rare aux altitudes moyennes, et ce jusqu'en Bolivie centrale.

32 – *Manduca dalica dalica* (Kirby 1877)

♂

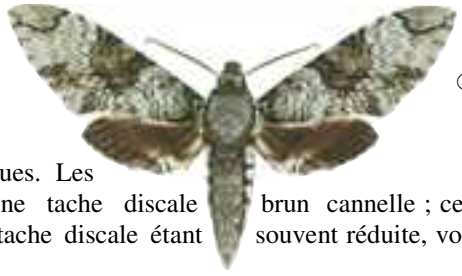
3 mâles.
Altitude et lieu de capture : 950-2400 m, biotopes 3 et 4.
Belle espèce, assez localisée aux biotopes de moyenne altitude, généralement assez rare.

33 – *Manduca bergi* (Rothschild & Jordan 1903)

♂

26 mâles, 10 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1600-2400 m, biotopes 8, 10, 12 et 14.
Ce *Manduca* présente deux formes très distinctes, l'une rose et l'autre beige-jaunâtre. Il semblerait qu'il s'agisse de formes écologiques, dans la mesure où la rose domine nettement en forêt humide et la jaune dans les biotopes secs et peu boisés.

34 – *Manduca florestan florestan* (Cramer 1782)


♂

5 mâles, 1 femelle.
Altitude et lieu de capture : 235-1650 m, biotopes 2, 6, 13 et 14.
Horaire: 19 h – 20 h.
Espèce qui varie considérablement en fonction des facteurs écologiques. Les exemplaires de basse altitude sont gris sombre, assez uniformes avec une tache discale brun cannelle ; ceux de haute et très haute altitudes sont plus contrastés et plus clairs, la tache discale étant souvent réduite, voire absente. Très commun partout.

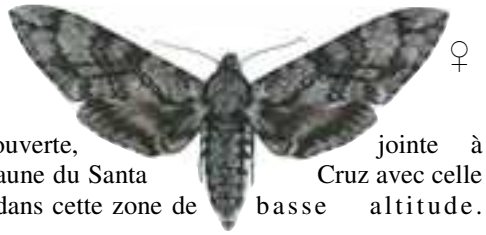
35 – *Manduca vestalis* (Jordan 1917)

1 mâle.
Nous avons observé un mâle de cette espèce sensé provenir de Coroïco conservé dans une collection privée. Cette citation demande confirmation, la localité étant particulièrement douteuse (et imprécise). Toutefois, il ne serait pas du tout étonnant que ce beau *Manduca* vole dans les biotopes 1, 2 ou 3.

36 – *Manduca extrema* (Gehlen 1926)

1 mâle et une femelle.
Altitude et lieu de capture : 350 m, biotope 2.
L'espèce est décrite de Bolivie, du Rio Songo. Nous n'en avons observé qu'un couple, conforme au type. L'insecte est également connu d'Equateur.

37 – *Manduca corumbensis* (B.P. Clark 1920)



1 mâle, une femelle.
Altitude et lieu de capture : 1000 m, biotope 13.
L'une des grandes surprises de nos prospections en Bolivie. Cette découverte, jointe à celle de *Neogene corumbensis* indique clairement la forte affinité de la faune du Santa Cruz avec celle du Mato Grosso, ce qui laisse entrevoir beaucoup d'autres découvertes dans cette zone de basse altitude. Citation nouvelle pour la Bolivie.

38 – *Manduca armatipes* (Rothschild & Jordan 1916)

36 mâles, 5 femelles.
Altitude et lieu de capture : 600-1650 m, biotopes 11, 12, 13 et 14.
Comme *Manduca bergi*, avec lequel il cohabite nettement, *M. armatipes* vole dans deux types de biotopes, boisé et humide ou clairsemé et très sec du sud du pays.

39 – *Manduca lichenea* (Burmeister 1856)

3 mâles.
Altitude et lieu de capture : 1000-1450 m, biotopes 2 et 3.
Horaire : 19 h 50 – 20 h.
Pour des raisons indéterminées, cet insecte qui pullule en Équateur était assez rare dans des biotopes très semblables en Bolivie.

40 – *Euryglottis aper* (Walker 1856)

1 mâle.
Altitude et lieu de capture : 2800 m, biotope 4.
Horaire : 21 h 05.
Il est étonnant de voir que nous n'avons collecté qu'un exemplaire de cette belle espèce commune en Equateur et au Pérou. Elle semble totalement absente au sud du pays.

41 – *Euryglottis dognini* Rothschild 1896

7 mâles, 1 femelle.
Altitude et lieu de capture : 800-2800 m, biotope 2, 4 et 7.
Horaire : 19 h – 0 h 10.
Cette espèce se prend régulièrement, sans jamais être commune, au dessus de 2000 m. Nos 4 captures dans le biotope 2, à 800 m dans une localité où volent aussi *Nyceryx hyposticta* et *Manduca andicola* sont particulièrement surprenantes [HAXAIRE, 1995].

42 – *Euryglottis guttiventris* Rothschild & Jordan 1903

♂

14 mâles, 6 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1630-2800 m, biotopes 2, 3 et 14.
Horaire : 19 h 50 – 20 h 10.
La localité type de cette espèce est en Bolivie (Rio Songo). Elle n'est pas rare autour de 2000 m. Les exemplaires du sud du pays sont nettement plus petits que ceux des Nor Yungas.

43 – *Neogene steinbachi* B.P. Clark 1925 (photo taille réelle)

♀

Nous venons d'obtenir une femelle de cette espèce étiquetée « Gran Chaco, Tajira-Villa Montes pk 223, 600 m, 26 XI 1994 » et collectée par J.A. Cerda et O. Baloup. Cette femelle est en tout point conforme au type mâle de l'espèce, étiqueté « Prov. del Sara, Bolivia, 450 m. » et collecté par Steinbach en août 1924.

44 – *Neogene corumbensis* B.P. Clark 1922 (photo taille réelle)

♂

Altitude et lieu de capture : 700-1650 m, biotope 13.
Nous avons observé 3 mâles de *Neogene* provenant de Santiago de Chiquitos, Santa Cruz, 700 m et collectés en Février 1973 par Steinbach. L'un d'entre nous (D.H.) en a par la suite collecté 3 mâles aux environs de Muyupampa (1650 m).Les trouvant conformes à la description de Clark, nous les rapportons à l'espèce *corumbensis*. Toutefois un doute demeure quant à la validité de ce taxon qui pourrait être un synonyme de *dynaeus* (Hübner 1825). Une révision de ce genre est de toute façon urgente, ces insectes étant particulièrement variables et les 8 noms demeurant dans la littérature pourraient ne désigner que 4 taxons véritables. Citation nouvelle pour la Bolivie.

45 – *Sphinx arthuri* Rothschild 1897

L'insecte est connu de La Paz, collecté aux lampadaires de la ville, et d'Equateur. Nous ne l'avons pas retrouvé. C'est donc une espèce à rechercher autour de 4000 m. Il s'agit de la seule espèce que nous ne puissions figurer ici, elle le sera dans la troisième partie de cette note. L'insecte ressemble à un exemplaire décoloré et verdâtre de *Sphinx maura*.

46 – *Sphinx maura* Burmeister 1879

♂

32 mâles, 1 femelle.
Altitude et lieu de capture : 1600-2400 m, biotopes 8, 10, 12 et 14.
Espèce commune dans tous les biotopes de moyenne et haute altitudes du sud de la Bolivie.

47 – *Sphinx aurigutta* (Rothschild & Jordan 1903)

♂

13 mâles et 3 femelles
Altitude et lieu de capture : 800-1500 m, biotopes 2, 3, et 6.
Horaire : 19 h 30 - 20 h.
Cette espèce, contrairement à *S. maura*, n'arrive pas au sud de la Bolivie. Elle n'est pas rare autour de Cochabamba et vole également dans les Nor Yungas.

48 – *Sphinx phalerata* Kernbach 1955

♂

22 mâles, 4 femelles.
Altitude et lieu de capture : 1300-2150 m, biotope 12, 14.
Espèce décrite d'Argentine, qui semble très localisée en certains biotopes du sud du pays. Citation nouvelle pour la Bolivie.

A suivre....

* (attaché au M. N. H. N., Paris), "Le Roc",
F-47310 **Laplume**.
jean.haxaire@infonie.fr
** 28 Chemin du Moulin, F-31320 **Pechabou**.
dherbin@i-france.com

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 80.

Italochrysa italica Rossi, 1790, espèce nouvelle pour les Pyrénées-Orientales ?

(Neuroptera, Chrysopidae)

par Pierre DEGUERGUE *

Ce beau Chrysope (Fig. 1), le plus grand de notre faune, capturé près de Vinça dans les Pyrénées-Orientales, était posé sur un Robinier ou faux acacia (*Robinia pseudacacia* L.).

Cet insecte n'est pas signalé par J. AUBER [1958] dans la faune terrestre et d'eau douce des P-O.

A-t-il déjà été capturé dans les Pyrénées-Orientales ?

L'article de Y. SEMERIA [1974] permet une identification sans ambiguïté. En effet, contrairement aux autres genres de Chrysopidae, *Italochrysa* Principe, 1946 est caractérisé par l'absence de la cellule ovale aux ailes antérieures (Fig. 2).

SEMERIA y place 2 espèces :

italica Rossi, 1790 envergure 45 à 48 mm, antennes aussi longues que les ailes, tête testacé-jaune, une bande de même couleur sur le thorax, abdomen brun.

capitata Fabricius, 1793 envergure 30 à 36 mm, pas de bande claire sur le thorax.

Cependant P. LERAUT [1980], dans le cadre de la faune de France, ne place que l'espèce *italica* Rossi dans le genre *Italochrysa*, *capitata* F. faisant partie du genre *Nothochrysa* Mc Lachlan, 1868.

Une clé beaucoup plus complète des genres et des espèces a été publiée par Y. SEMERIA et L. BERLAND aux éditions Boubée [1988]. La présente note n'ayant pas pour objet l'étude des Chrysopidés dans leur ensemble, nous ne citons cet excellent ouvrage que pour mémoire. Toutefois nous notons, dans ce travail, que *I. italica* n'est mentionné que des localités suivantes : Alpes-Maritimes, Var, Ardèche, Hérault, Bouches-du-Rhône, Corse.

Fig. 1. — *Italochrysa italica* (G. x 1,65)

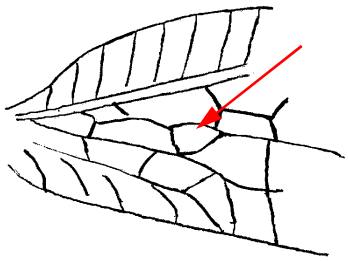


Fig. 2. — Cellule ovale absente dans le genre *Italochrysa*.

Travaux cités

Auber (J.), 1958. — Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, Fasc. 3 Névroptéroïdes, Supplément à *Vie et Milieu*, Tome **IX** (3).

Leraut (P.), 1980. — Liste des Planipennes de France, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, Tome **85** (9-10) : 242-243.

Semeria (Y.), 1974. — Introduction à l'étude des Chrysopidae, *Entomops*, **32** : 249-256.

Semeria (Y.) et Berland (L.), 1988. — Névroptères de France et d'Europe, Atlas d'Entomologie. *Société Nouvelle des Editions Boubée*, Paris.

* 14 bis, Chemin des Escoumeilles
F-66820 **Vernet-les-Bains**

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 81.

Les fausses mandibules chez les Curculionides

(Coleoptera, Curculionidae)

par Pierre DEGUERGUE *

Je fus très surpris lorsque, la première fois, je vis un Curculionide avec des « mandibules de Staphylin ».

Les seuls renseignements que j'ai trouvés, concernant ce phénomène, constituent une petite note au bas de la page 6 de la première partie de l'ouvrage d'HOFFMANN [1950] : « A la période post nymphale, les mandibules sont souvent surmontées de fausses mandibules qui tombent en laissant une aire cicatricielle (autotomie des pointes) »

Ce dispositif doit faciliter la sortie de l'insecte de son enveloppe nymphale.

Il est à noter que la présence de ces fausses mandibules n'est pas exceptionnelle, le plus souvent une seule subsiste.

La présente note est illustrée par *Pachyrhinus lethierryi* Desrochers, 1875, insecte trouvé en juin 1999 sur un mur au voisinage de Thuyas, dans la région parisienne à Noisy-le-Grand (93).

Cette capture confirme la remontée vers le nord de cette espèce [H. INGLEBERT, 1999].

Fig. 1. — *Pachyrhinus lethierryi* (G. x 7,75)

Fig. 2. — Détail des fausses mandibules (G. x 16)

Fig. 3.
— Détails des mandibules après autotomie des pointes

Bibliographie

Hoffmann (A.), 1950. — Faune de France, **52**, Coléoptères Curculionides (Première Partie), 486 p.

Inglebert (H.), 1999. — Coléoptères de Paris intra muros, *L'Entomologiste*, **55** (4) : 137.

Tempère (G.) et Péricart (J.), 1989. — Faune de France, **74**, Coléoptères Curculionidae, Quatrième partie : Compléments, 534 p.

* 14 bis, Chemin des Escoumeilles
F-66820 **Vernet-les-Bains**

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 82 - 87.

Noctuidae de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales) Cuculliinae : première partie

(Lepidoptera)

par Serge PESLIER *

Nous présentons ici le début de l'inventaire des Lépidoptères Noctuidae de la Réserve Naturelle de Jujols.

La liste systématique de J.A. LERAUT [1997] sera utilisée par référence mais les sous-familles ne seront pas nécessairement traitées dans l'ordre de cette liste.

Selon la formule adoptée pour les Géomètres, qui a eu semble-t-il quelques succès, et dans la mesure du possible, toutes les espèces du « *Leraut* » seront représentées en taille réelle.

Les conventions de couleurs suivantes ont été adoptées :

— en « gras » espèce qui vole dans les Pyrénées-Orientales

— bleu : espèce présente à Jujols

— noir « maigre » : espèce de la faune de France restant actuellement inconnue dans le département.

Quand une espèce n'est pas répertoriée dans le département des Pyrénées-Orientales, les indications des dates de vol et des plantes hôtes des chenilles ne sont pas notées.

Les références d'altitude, d'apparition des imagos, d'abondance et les notes diverses ne s'appliquent qu'à la localité de Jujols ou à d'autres stations des Pyrénées-Orientales.

4505 *Eumichtis lichenea* (Hübner, [1813])

Vol : septembre, vers 900 m. (1 exemplaire)
Chenille sur *Lonicera*, *Rumex*, *Digitalis*. — IV.
Atlanto-méditerranéen.

4506 *Ammopolia witzenmanni* (Standfuss, 1890)

Vol : novembre, vers 1000 m. Rare.
Chenille sur *Quercus*. — au printemps.
Atlanto-méditerranéen.

4507 *Ammoconia senex* (Geyer, [1828])

Vol : octobre, novembre, en dessous de 1000 m.
Chenille sur plantes basses. — III-IV, puis VIII -X.
Méditerranéo-asiatique.

4508 *Ammoconia caecimacula* (Schiff., 1775)

Vol : fin septembre à début novembre, jusqu'à 1500 m. Commun.
Chenille sur *Taraxacum*, *Stellaria*, *Saxifraga*... — III-VI.
Eurasiatique.

4509 *Antitype jonis* (Lederer, 1865)

Il n'y a pas de caractéres significatifs permettant de séparer *A. suda* de *A. jonis* par la comparaison des habitus.

La séparation spécifique repose sur une différence (difficilement appréciable) dans la forme de la base du tegumen (penicillium) des genitalia mâles.

Cette espèce a été signalée dans notre pays du département du Var par Th. VARENNE [1992].

4510 *Antitype chi* (Linnaeus, 1758)

Vol : fin août à octobre, de 1200 à 1600 m.
Commun.
Chenille sur plantes diverses : *Lactuta*, *Aquilegia*... —VII-VIII.
Eurasiatique.

4511 *Antitype suda* (Geyer, [1832])

4512 *Polymixis dubia* (Duponchel, 1836)

Vol : août, septembre, de 1000 à 1300 m.
Chenille sur *Cistus*. — XII-I.
Atlanto-méditerranéen.

4513 *Polymixis xanthomista* (Hübner, [1819])

Vol : fin septembre à début novembre, de 1000 à 1300 m.
Chenille sur *Rumex*, *Plantago*, *Armeria*, *Verbascum*, *Genista*. — V.
Atlanto-méditerranéen.

4514 *Polymixis gemmea* (Treitschke, 1825)

4515 *Polymixis rufocincta* (Geyer, [1828])

Vol : automne, Villefranche-de-Conflent.
Chenille sur *Genista*, *Silene*, *Hieracium*.
Méditerranéo-asiatique.
R : cette espèce ne semble pas avoir été capturée dans les Pyr. Or. après la citation de A. Dumez (1955).

4516 *Polymixis flavicincta* (Schiff., 1775)

Vol : fin septembre à fin octobre, jusqu'à 1500 m.
Chenille polyphage. — V-VII.
Atlanto-méditerranéen.

4517 *Polymixis polymita* (Linnaeus, 1761)

4518 *Polymixis argillaceago* Hübner, [1822]

Vol : octobre, jusqu'à 1300 m.
Chenille sur *Genista*, *Cistus*, *Dorycnium*, *Ulex*, *Thymus*… — X, jusqu'au printemps.
Méditerranéeo-asiatique.

4519 *Trigonophora crassicornis* (Oberthür, 1918)

Vol : fin septembre, début octobre, localisé.
Chenille polyphage (surtout sur Églantiers). — XII.
Atlanto-méditerranéen.

4520 *Trigonophora jodea* (Herrich-Schäffer, [1850])

Vol : fin septembre, octobre, de 1000 à 1300 m.
Chenille sur *Genista et Prunus spinosa*. — IV-V.
Atlanto-méditerranéen.

4521 *Trigonophora flammea* (Esper, [1785])

Vol : septembre, octobre, de 1000 à 1300 m.
Chenille sur *Urtica*, *Rumex*.
— IV-VI.
Atlanto-méditerranéen.

Remarque : Jujols est une des zones des Pyrénées-Orientales où volent les 3 *Trigonophora*.

4522 *Mniotype solieri* (Boisduval, 1829)

4523 *Mniotype spinosa* (Chrétien, 1911)

Vol : fin août à novembre, du littoral jusque vers 500 m d'altitude;
Chenille sur *Quercus ilex* et plantes basses.
Atlanto-méditerranéen.

4524 *Mniotype anilis* (Boisduval, 1840)

4525 *Mniotype adusta* (Esper, 1790)

Vol : juillet-août, de 1200 à 1800 m.
Chenille sur *Galium*, *Sedum*, *Dianthus*, *Reseda*.
— jusqu'en IV-V.
Eurasiatique.

4526 *Mniotype satura* (Schiff., 1775)

Vol : octobre, jusqu'à 1200 m. Rare.
Chenille polyphage (*Rubus*, *Lonicera*...).
— V-VI.
Eurasiatique.

R : les localités connues dans le département avant Jujols étaient Betllans, Amèlie les Bains (Ch. Tavoillot), Coustouges, Arles/Tech (G. Lutran).

4527 *Dryobotodes tenebrosa* (Esper, [1789])

Vol : septembre, début octobre, jusqu'à 1700 m.
Chenille sur *Quercus ilex*. — V-VI.
Atlanto-méditerranéen.

4528 *Dryobotodes monochroma* (Esper, 1790)

Vol : septembre, octobre, jusqu'à 1500 m. Rare.
Chenille sur *Quercus ilex*. — V-VI.
Méditerranéeo-asiatique.

4529 *Dryobotodes carbonis* (Wagner, 1931)

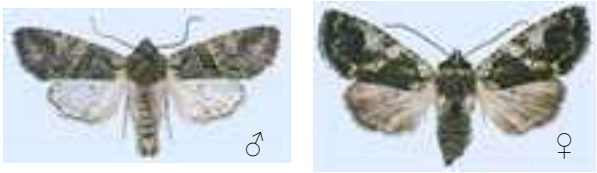
4530 *Dryobotodes roboris* (Boisduval, [1828])
= *cerris* Boisduval, 1840

Vol : fin septembre, octobre, de 1000 à 1500 m. Commun.
Chenille sur *Quercus*. — IV-V.
R : atlanto-méditerranéen d'après Dufay ?
Méditerranéo-asiatique.

4531 *Dryobotodes eremita* (Fabricius, 1775)

Vol : septembre-octobre, jusqu'à 1500 m.
Chenille sur *Quercus*. — III-V.
Méditerranéo-asiatique.

4532 *Dichonia aeruginea* (Hübner, 1803)



4533 *Dichonia convergens* (Schiff., 1775)

4534 *Dichonia aprilina* (Linnaeus, 1758)

Vol : septembre, jusqu'à 1300 m.
Chenille sur *Quercus*. — V-VI.
Méditerranéeo-asiatique.

4535 *Valeria jaspidea* (Villers, 1789)

Vol : février à début mai, jusqu'à 1500 m. Commun.
Chenille sur *Prunus spinosa*. — V-VI.
Atlanto-méditerranéen.

4536 *Valeria oleagina* (Schiff., 1775)

4538 *Allophyes oxyacanthae* (Linnaeus, 1758)

Vol : fin octobre à fin novembre, jusqu'à 1300 m.
Chenille sur *Prunus spinosa*, *Crataegus*. — IV-V.
Méditerranéo-asiatique.

Remarque : les genitalia des spécimens de Jujols présentent une forme de transition entre *oxyacanthae oxyacanthae* et *oxycanthae alfaroi* d'Espagne (voir R. Mazel [1991]) .

4539 *Meganephria bimaculosa* (Linnaeus, 1767)

Vol : septembre, Col de la Bataille, Castelnou.
Chenille sur *Ulmus*. — V.
Méditerranéo-asiatique.

4540 *Dryobota labecula* (Esper, 1788)

Vol : octobre-novembre, janvier, de 1000 à 1700 m.
Chenille surtout sur *Quercus ilex* dans les Pyr. Or.. — IV-VI. Méditerranéo-asiatique.

4541 *Xylocampa areola* (Esper, 1789)

Vol : janvier à mars, jusqu'à 1300 m. Commun.
Chenille sur *Lonicera*. — V-VII.
Méditerranéo-asiatique.

4542 *Xylena exoleta* (Linnaeus, 1758)

Vol : mars à fin avril, vers 1300 m.
Chenille sur *Sedum*, *Asparagus*, *Sonchus*... — V-VI. Eurasiatique.

4543 *Xylena vetusta* (Hübner, [1813])

Vol : septembre à avril.
Chenille sur *Carex*, *Iris*…
Holarctique.

4544 *Evisa schawerdae* Reisser, 1930

4545 *Lithophane merckii* (Rambur, 1832)

Vol : novembre à avril, zones humides, série de l'Aulne.
Chenille sur *Alnus*.
Atlanto-méditerranéen.

4546 *Lithophane leautieri* (Boisduval, 1829)

Vol : novembre, jusqu'à 1200 m.
Chenille sur *Cupressus* et *Juniperus*. — VI.
Atlanto-méditerranéen.

4547 *Lithophane consocia* (Borkhausen, 1792)

Belgique *Lithophane lamda* (Fabricius, 1787)

4548 *Lithophane furcifera* (Hufnagel, 1766)

Vol : mars, vers 1000 m. (1 exemplaire)
Chenille sur *Betula*, *Populus*, *Quercus*, *Alnus*. — V-VII.
Eurasiatique.

4549 *Lithophane ornitopus* (Hufnagel, 1766)

Vol : fin septembre à novembre, puis février à début mai, jusqu'à 1500 m.
Chenille sur *Quercus*, *Populus*, *Salix*. — V-VI.
Eurasiatique.

4550 *Lithophane hepatica* (Clerck, 1759)
(= *socia* Hufnagel, 1766)

Vol : octobre-novembre, puis mars à mai, jusqu'à 1700 m.
Chenille sur *Quercus*. — V-VII.
Holarctique.

4551 *Lithophane semibrunnea* (Haworth, 1809)

Vol : octobre-novembre, février, plaine du Roussillon et Céret, Vernet-les-Bains.
Chenille sur *Quercus*, *Prunus*.
Méditerranéo-asiatique.

4552 *Scotochrosta pulla* (Schiff., 1775)

Vol : fin septembre, début octobre, localisé.
Chenille sur plantes basses. — IV-V.
Méditerranéo-asiatique.

4553 *Lithomoia solidaginis* (Hübner, [1803])

4554 *Aporophyla haasi* Staudinger, 1891

Vol : septembre, octobre, de 1200 à 1800 m.
Chenille sur *Genista purgans*. — V-VII.

4555 *Aporophyla nigra* (Haworth, 1809)

Vol : octobre, de 1100 à 1300 m.
Chenille polyphage sur plantes basses. — V-VII.
Méditerranéo-asiatique.

A suivre...

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 88 – 96.

Cartographie des Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales

(troisième partie)

par les membres de l'A.R.E. sous la direction de Jacques COMELADE

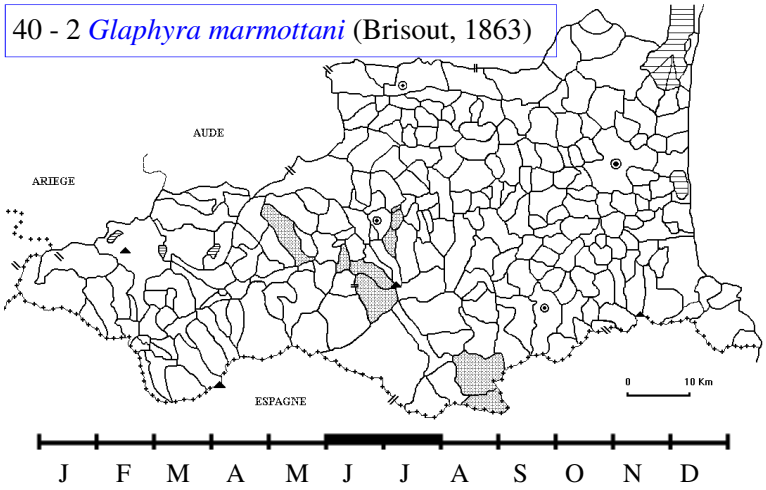
Nous poursuivons ici la cartographie des Cerambycidae des Pyrénées-Orientales que nous avons entreprise en 1998 dans le Tome VII (3) : 77 - 88 et VIII (2) : 54 – 61 de *R.A.R.E.*.

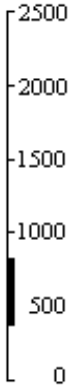
Rappel

Données antérieures à 1970 : communes en gris.

Données de 1970 à nos jours : communes en noir (spécimens conservés dans les collections des membres de l'A.R.E. Trait bleu à droite des spécimens : taille moyenne.

40 - 2 *Glaphyra marmottani* (Brisout, 1863)

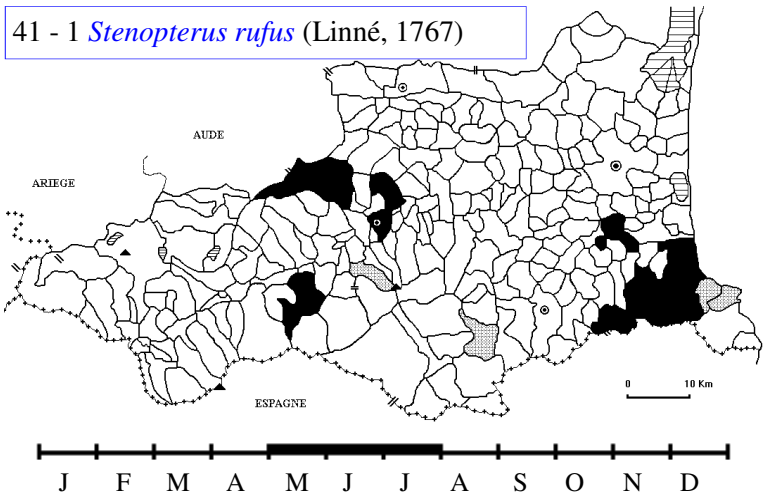




Citations de Schaefer, 1936 à 1953 : pas repris depuis ?

Larve dans les Pins.

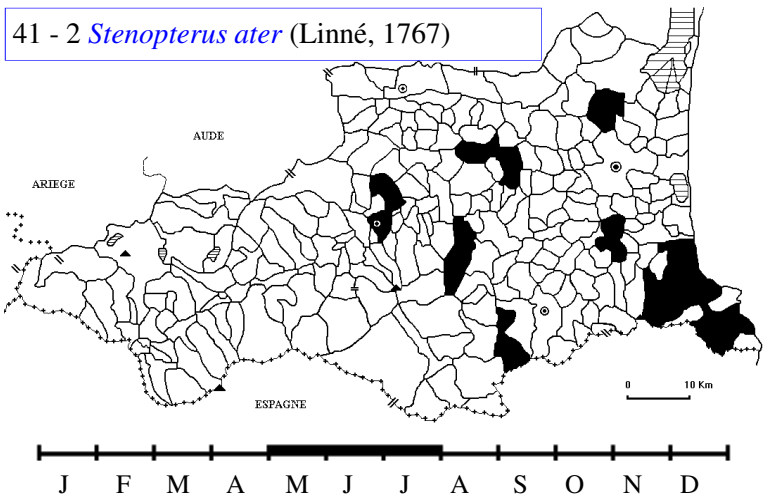
41 - 1 *Stenopterus rufus* (Linné, 1767)

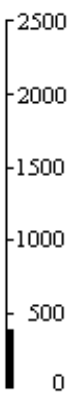


Canigou, *in* P. Xambeu, 1903

Larve dans le bois mort des Chênes, Noyer, Prunier, Saule, etc.

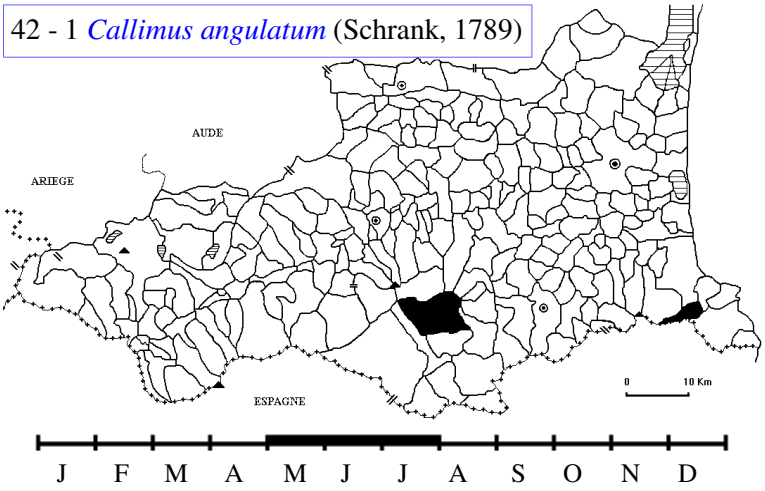
41 - 2 *Stenopterus ater* (Linné, 1767)

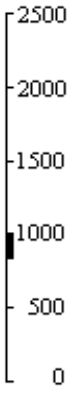




Larve dans les branches mortes de *Pistacia terebinthus*.

42 - 1 *Callimus angulatum* (Schrank, 1789)

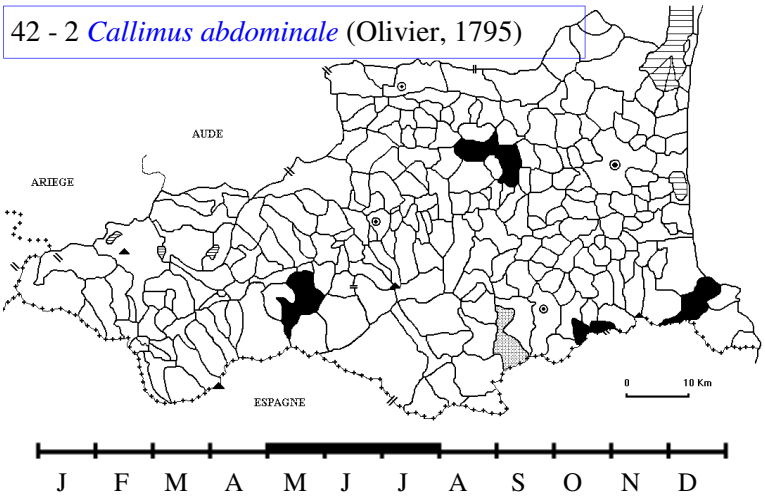


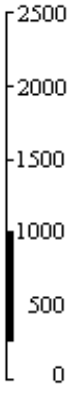


J F M A M J J A S O N D

Larve dans le Hêtre et le Chêne.

42 - 2 *Callimus abdominale* (Olivier, 1795)

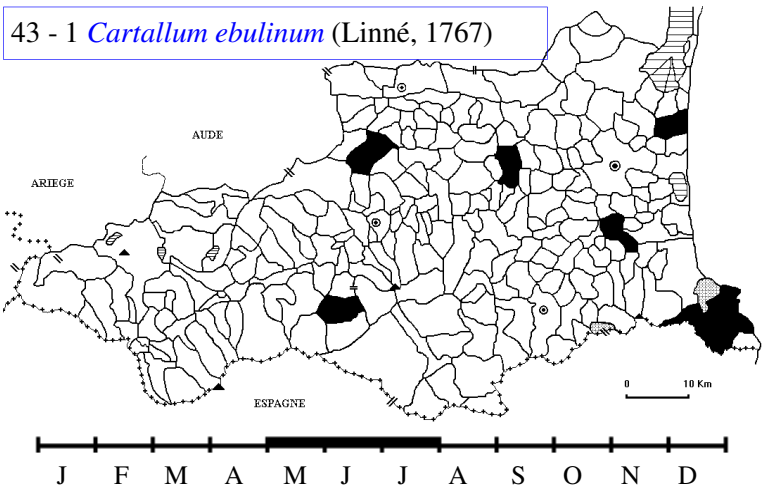




J F M A M J J A S O N D

Larve dans l'Erable, le Cognassier, les Chênes.

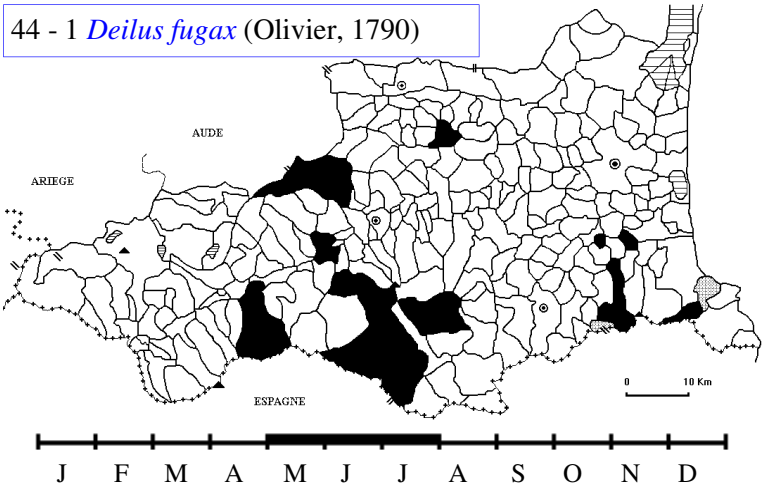
43 - 1 *Cartallum ebulinum* (Linné, 1767)

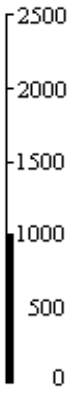


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les tiges de Crucifères herbacées.

44 - 1 *Deilus fugax* (Olivier, 1790)

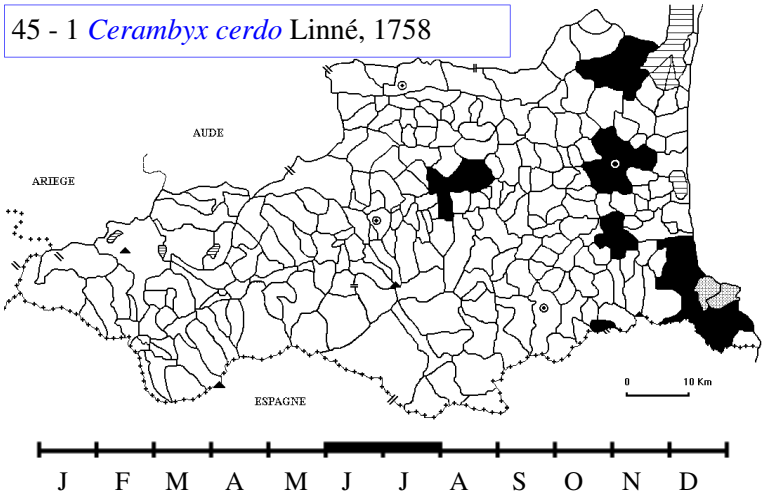


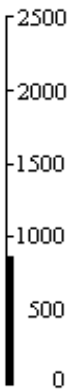


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les rameaux de Génistées.

45 - 1 *Cerambyx cerdo* Linné, 1758

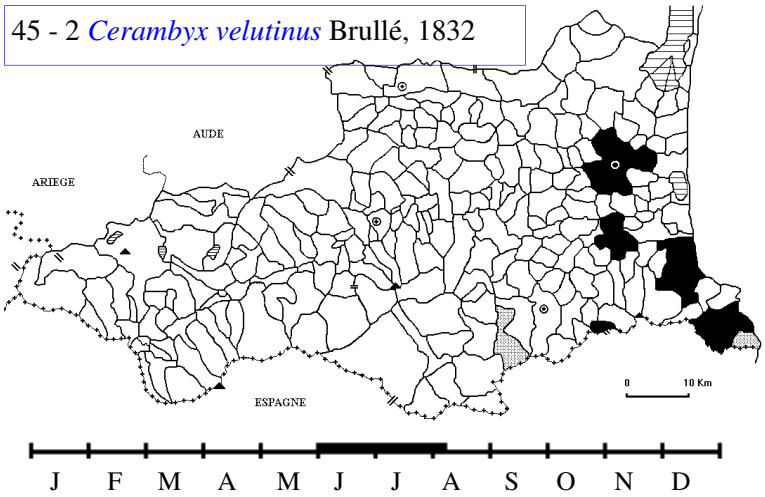


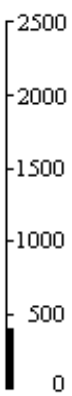


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les Chênes et divers arbres (Saules, etc.).

45 - 2 *Cerambyx velutinus* Brullé, 1832

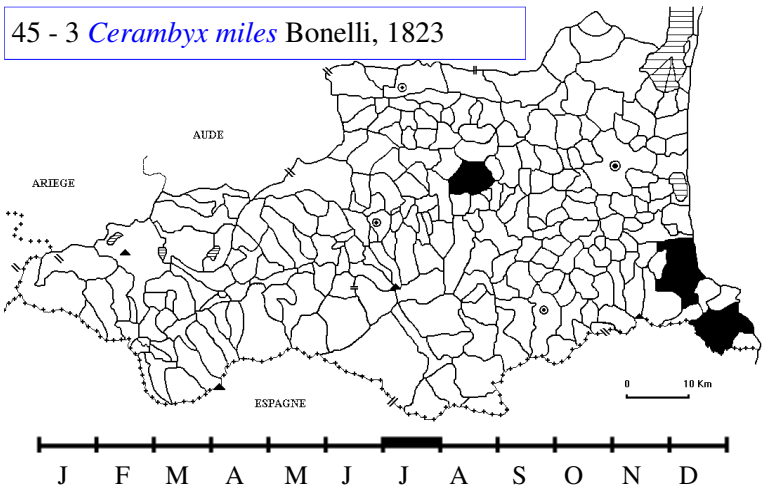


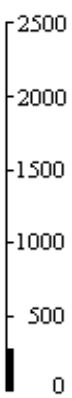


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les Chênes.

45 - 3 *Cerambyx miles* Bonelli, 1823

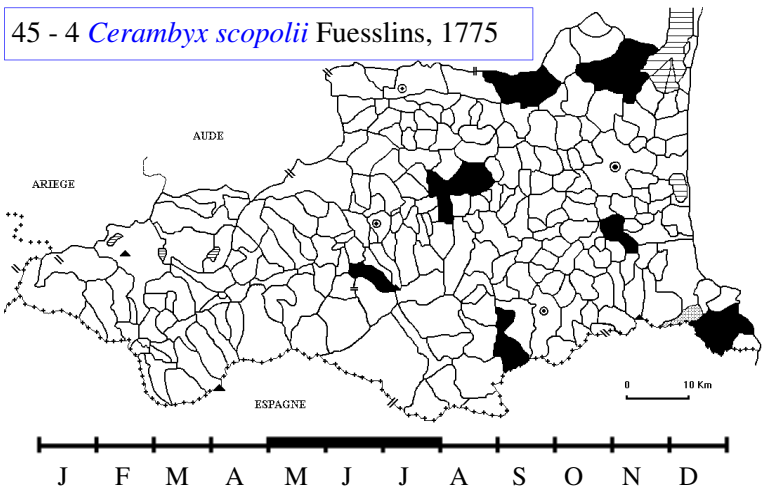


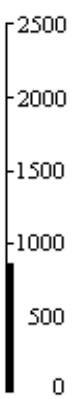


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les Chênes et diverses autres essences.

45 - 4 *Cerambyx scopolii* Fuesslins, 1775

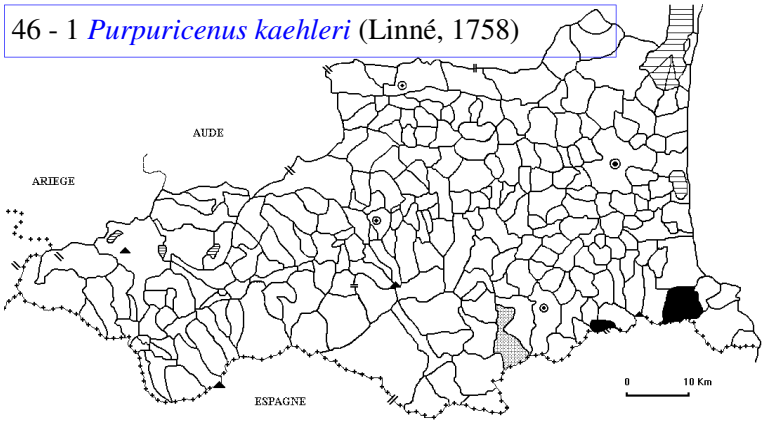


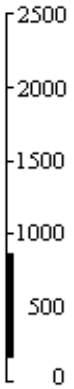


J F M A M J J A S O N D

Larve polyphage dans de nombreux arbres.

46 - 1 *Purpuricenus kaehleri* (Linné, 1758)

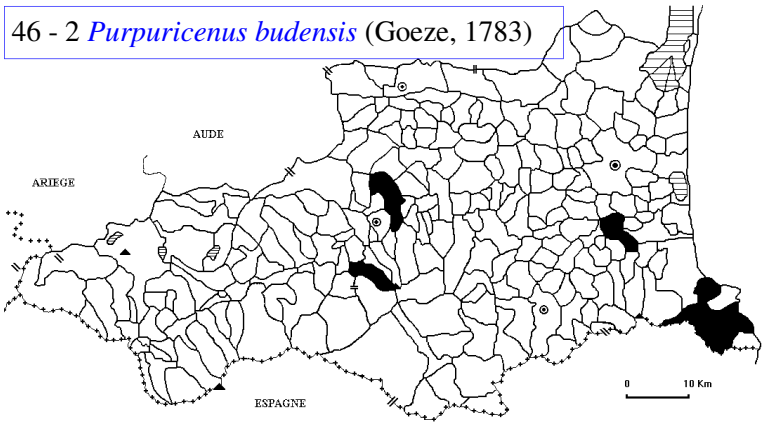


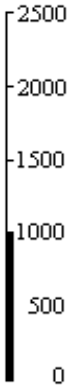


J F M A M J J A S O N D

Larve dans le bois sec de divers arbres morts.

46 - 2 *Purpuricenus budensis* (Goeze, 1783)

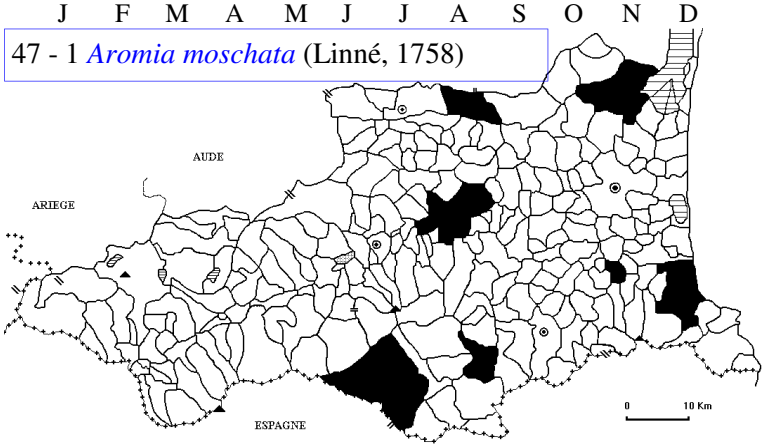


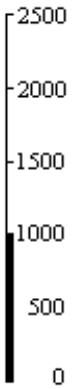


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les branches dépérissantes du Chêne-vert et du Lentisque.

47 - 1 *Aromia moschata* (Linné, 1758)





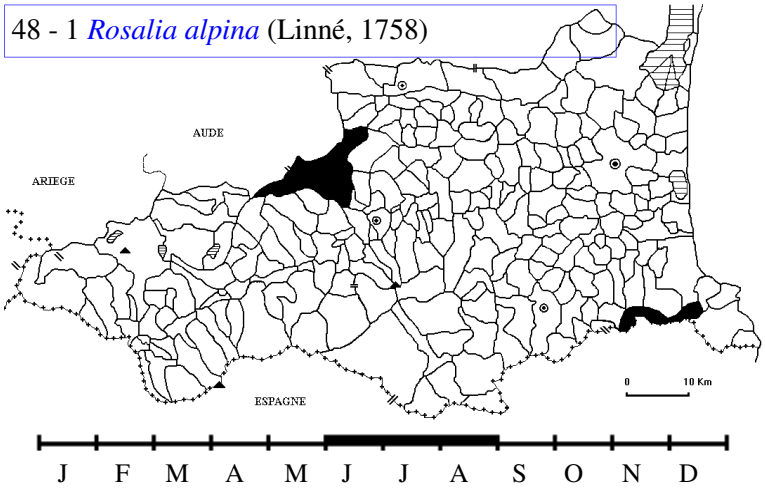
J F M A M J J A S O N D

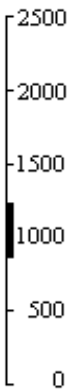
La *morpha ambrosiaca* (Stevens, 1809) est présente dans quelques stations de la vallée de la Têt mélangée à la forme typique.

Larve dans les Saules.

A. moschata femelle — mâle — *morpha ambrosiaca*

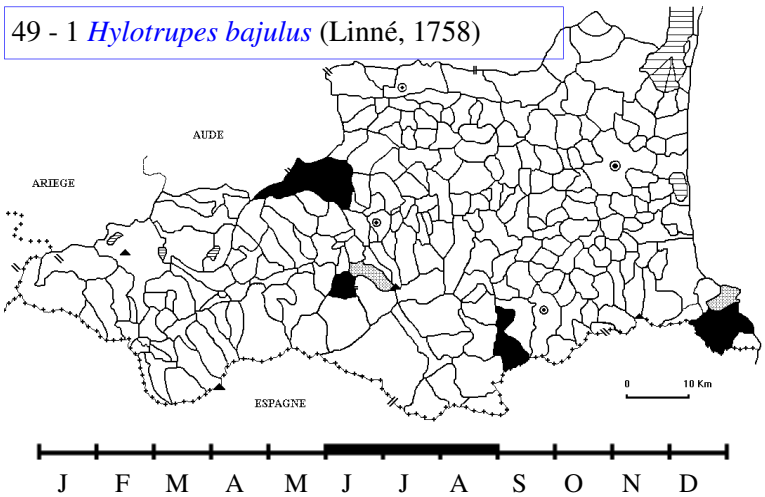
48 - 1 *Rosalia alpina* (Linné, 1758)





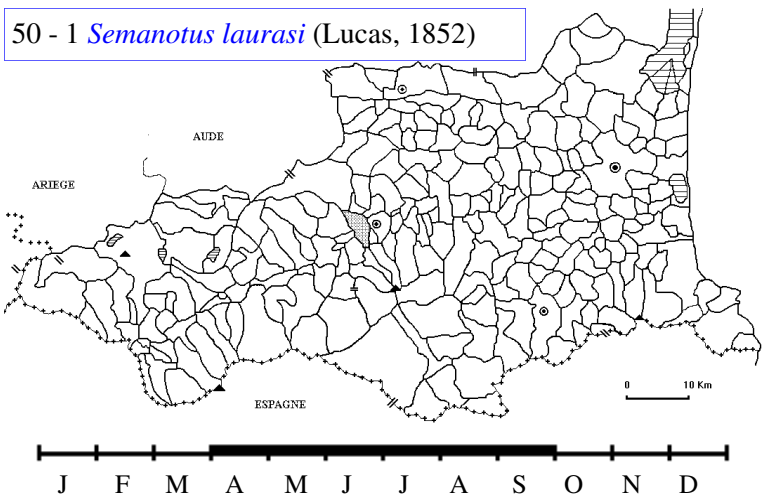
Larve dans le Hêtre.

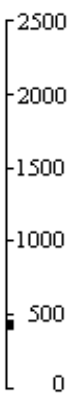
49 - 1 *Hylotrupes bajulus* (Linné, 1758)



Larve dans les Conifères.

50 - 1 *Semanotus laurasi* (Lucas, 1852)

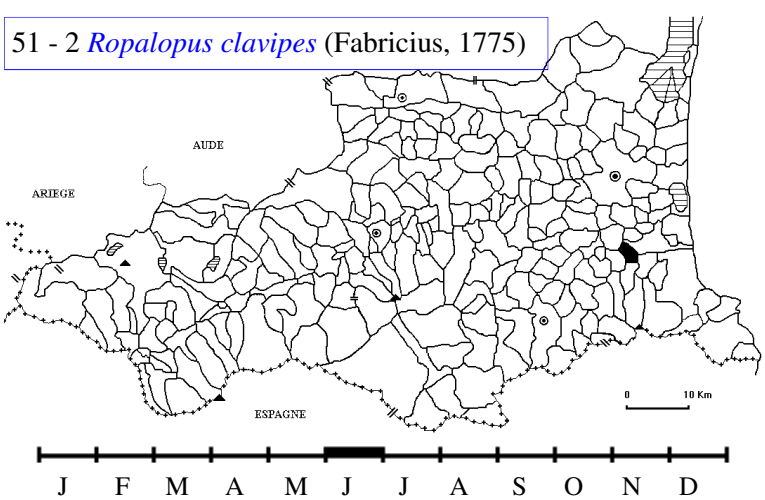


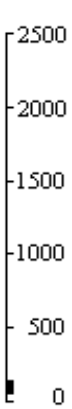


Ria *in* Xambeu, 1900.

Larve dans Genévrier.

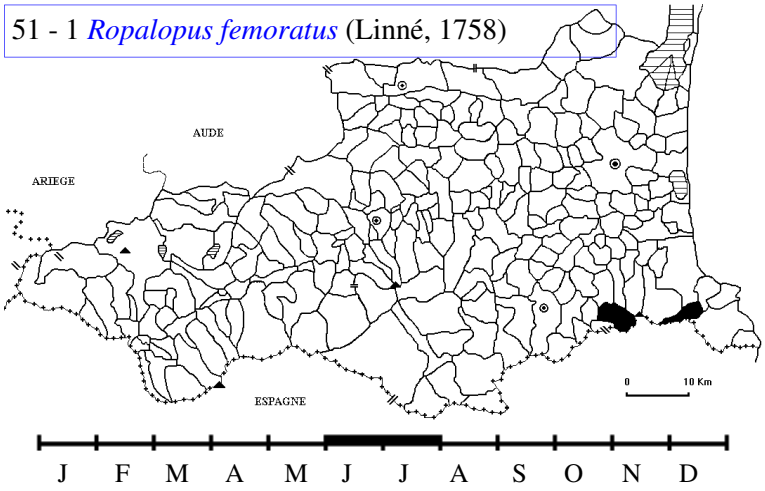
51 - 2 *Ropalopus clavipes* (Fabricius, 1775)

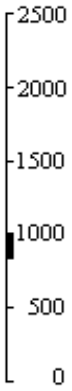




Larve polyphage.

51 - 1 *Ropalopus femoratus* (Linné, 1758)

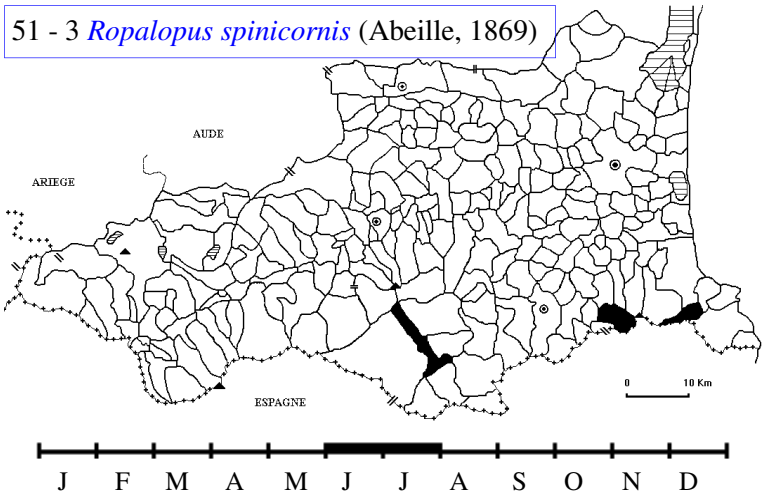


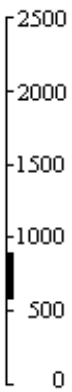


J F M A M J J A S O N D

Larve polyphage dans le bois mort.

51 - 3 *Ropalopus spinicornis* (Abeille, 1869)

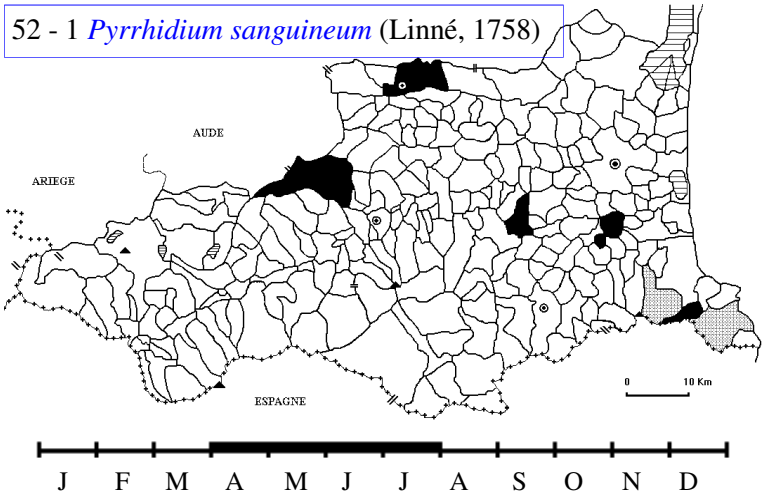


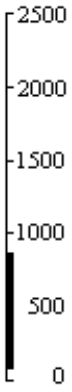


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les Chênes.

52 - 1 *Pyrrhidium sanguineum* (Linné, 1758)

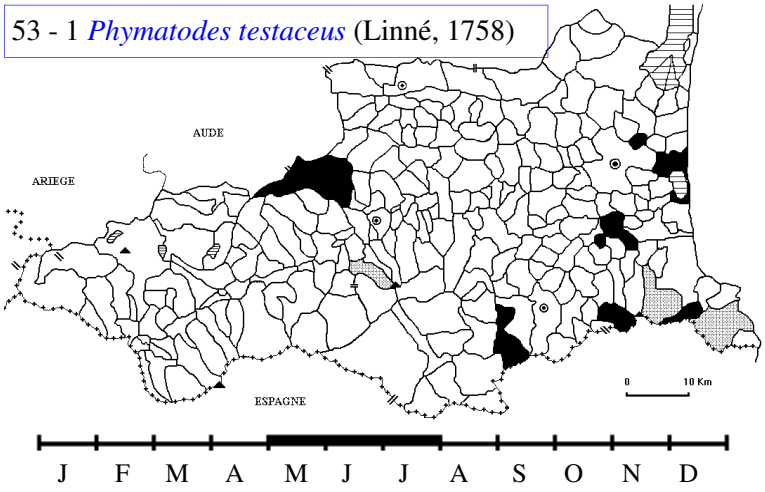


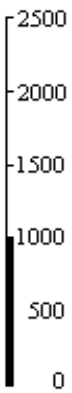


J F M A M J J A S O N D

Larve sous les écorces d'arbres divers.

53 - 1 *Phymatodes testaceus* (Linné, 1758)

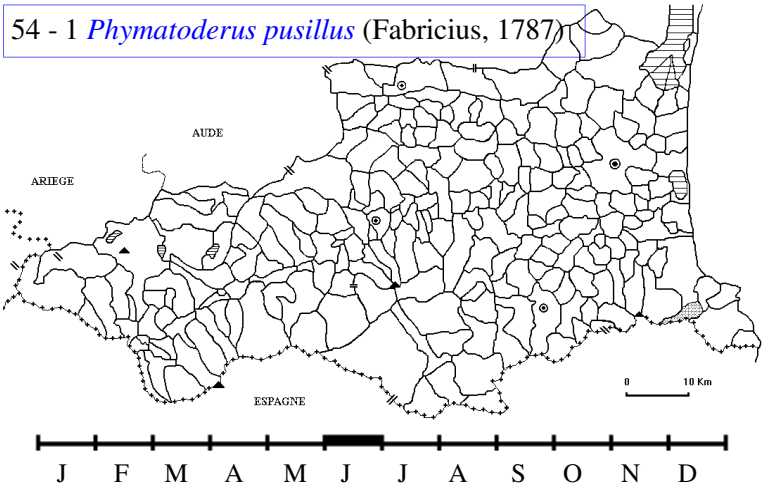


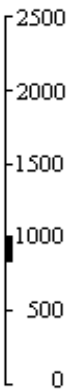


J F M A M J J A S O N D

Larve surtout sur le Chêne.

54 - 1 *Phymatoderus pusillus* (Fabricius, 1787)



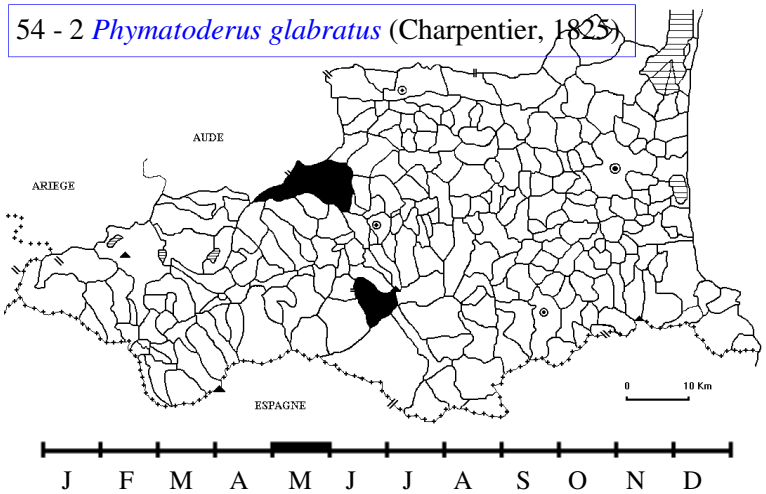


J F M A M J J A S O N D

La Massane *in* Dajoz [1959]

Larve sous l'écorce des Chênes.

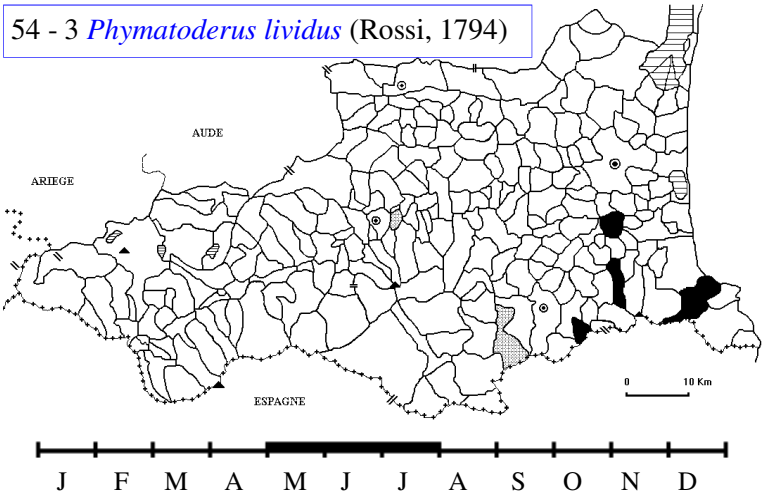
54 - 2 *Phymatoderus glabratus* (Charpentier, 1825)

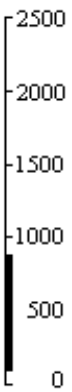


J F M A M J J A S O N D

Larve dans Genévrier.

54 - 3 *Phymatoderus lividus* (Rossi, 1794)

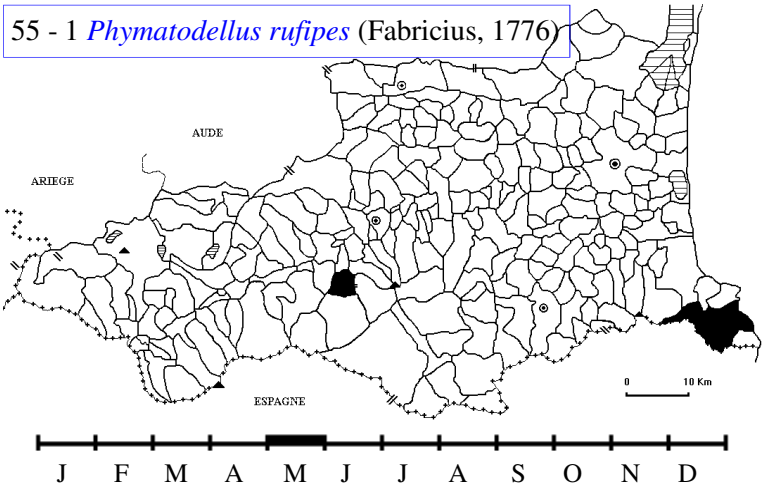


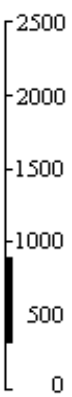


J F M A M J J A S O N D

Larve polyphage.

55 - 1 *Phymatodellus rufipes* (Fabricius, 1776)

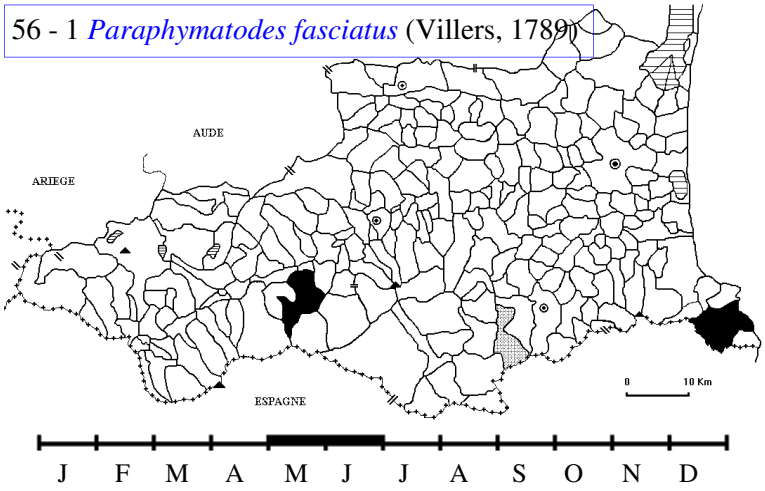


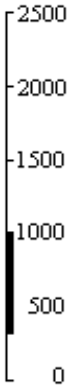


J F M A M J J A S O N D

Larve dans le Prunellier, l'Aubépine, les tiges de ronces.

56 - 1 *Paraphymatodes fasciatus* (Villers, 1789)

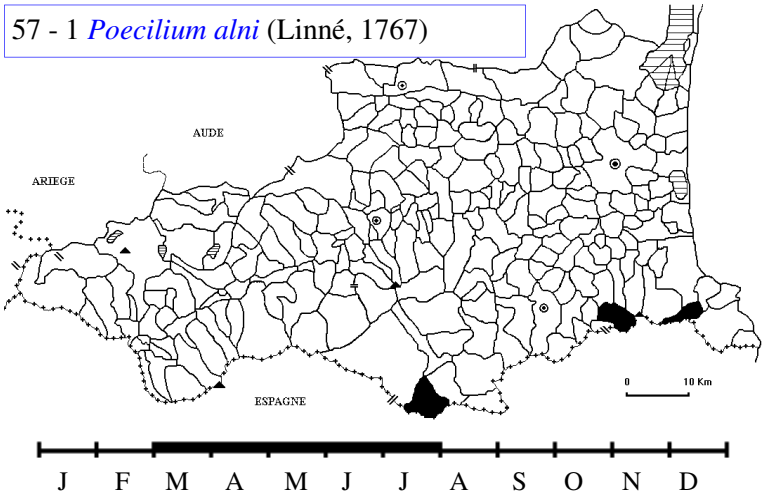


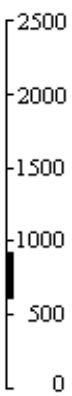


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les sarments de Vigne et probablement dans d'autres essences.

57 - 1 *Poecilium alni* (Linné, 1767)

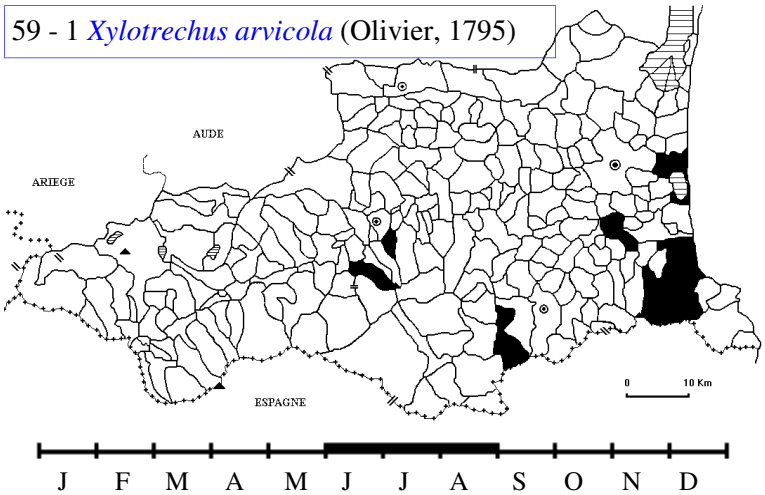




J F M A M J J A S O N D

Larve dans les branches des Chênes et de divers arbres.

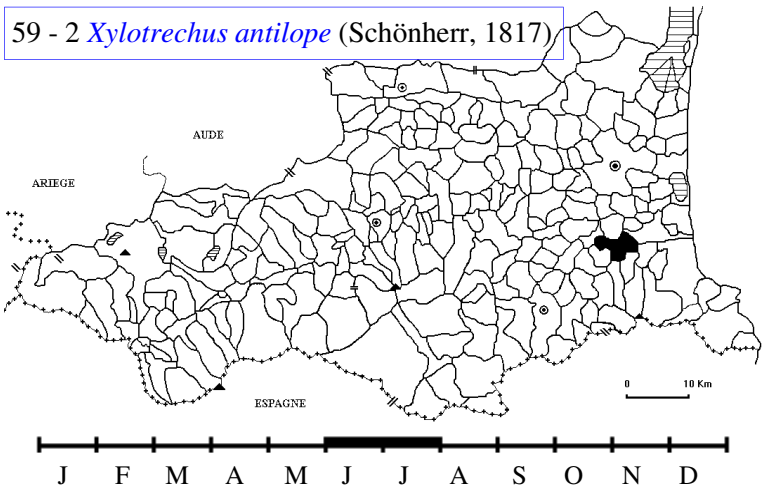
59 - 1 *Xylotrechus arvicola* (Olivier, 1795)



J F M A M J J A S O N D

Larve polyphage.

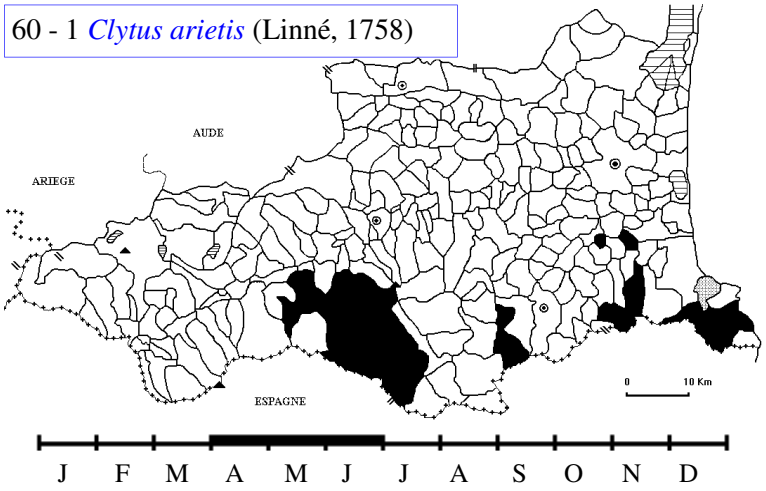
59 - 2 *Xylotrechus antilope* (Schönherr, 1817)

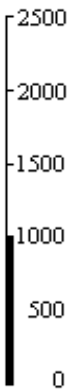


J F M A M J J A S O N D

Larve dans les Chênes.

60 - 1 *Clytus arietis* (Linné, 1758)

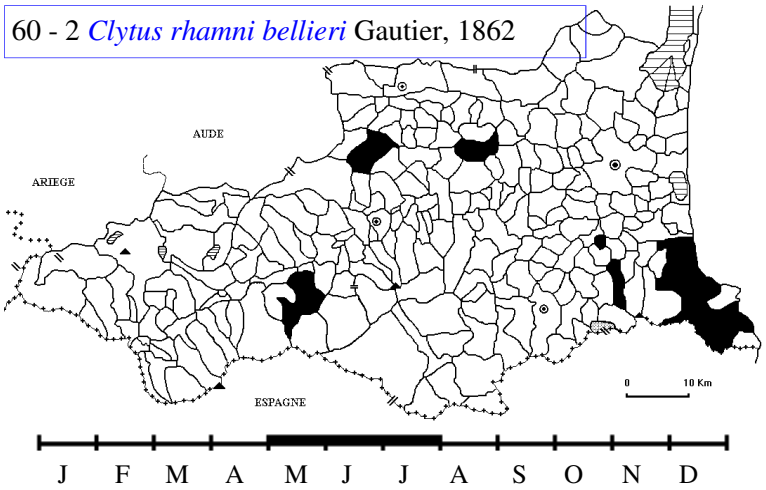


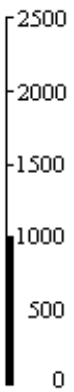


J F M A M J J A S O N D

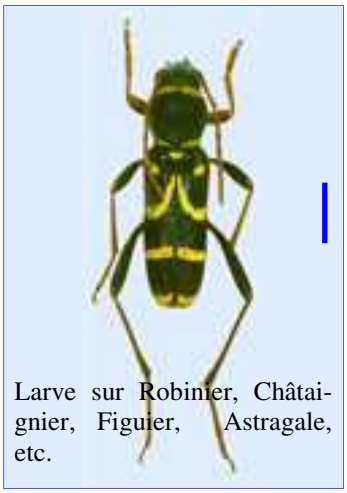
Larve polyphage.

60 - 2 *Clytus rhamni bellieri* Gautier, 1862



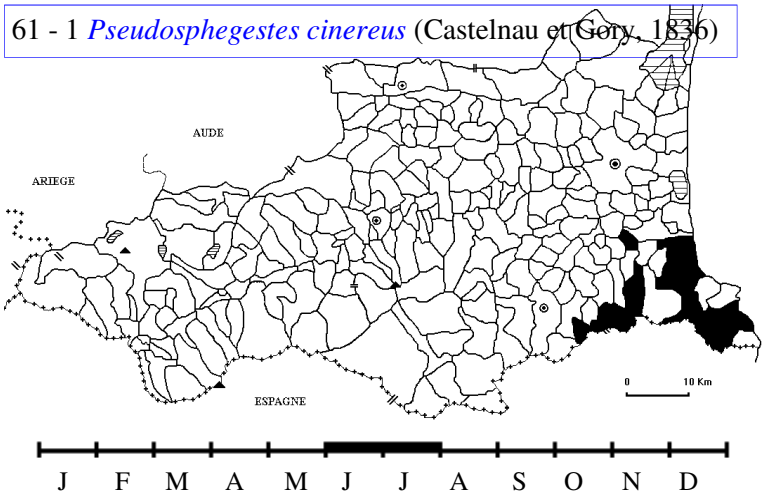


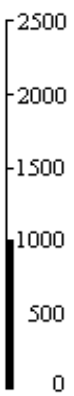
J F M A M J J A S O N D



Larve sur Robinier, Châtaignier, Figuier, Astragale, etc.

61 - 1 *Pseudosphegestes cinereus* (Castelnau et Gory, 1836)

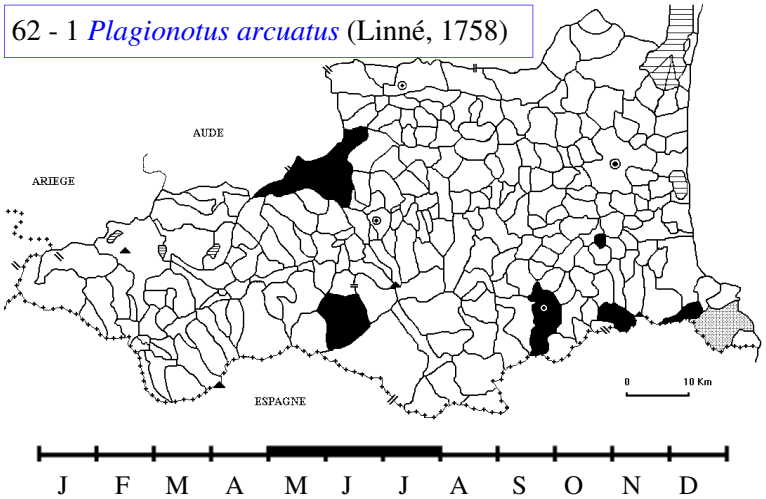


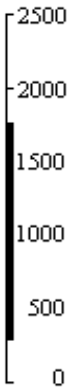


J F M A M J J A S O N D

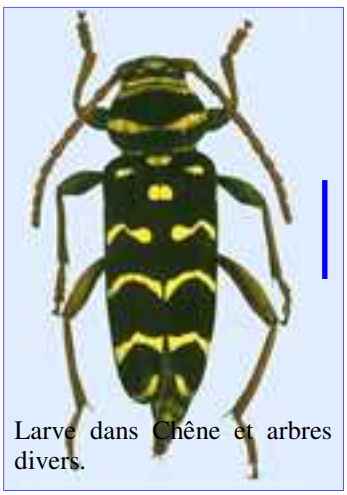
Larve sur Chênes.

62 - 1 *Plagionotus arcuatus* (Linné, 1758)





J F M A M J J A S O N D



Larve dans Chêne et arbres divers.

à suivre...

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 97.

Captures de Sesiidae dans l'Isère

(Lepidoptera, Sesiidae)

par Patrick ROSSET *

Bien que L'Isle d'Abeau, à 263 m d'altitude dans l'Isère, soit une région assez humide et froide (surtout en hiver !), ce 18 juin 1999 était une belle journée ensoleillée, sans vent, avec une température de 26°. J'en profitais pour tester l'attraction des phéromones de Sésies.

J'ai installé les appâts suspendus à un fil, échelonnés tous les 20 cm et à une hauteur d'un mètre par rapport au sol, un drap blanc dessous permettait de mieux distinguer les insectes.

Après 10 mn de diffusion et durant tout l'après-midi, j'ai capturé :

1858 — ***Pyropteron chrysidiformis*** (Esper,1782)

40 ex. de 14 h à 16 h.

1833 — ***Paranthrene tabaniformis*** (Rottenburg, 1775)

1 ex. à 15 h.

1843 — ***Synanthedon andrenaeformis*** (Laspeyres, 1801)

3 ex. à 17 h.

1832 — ***Paranthrene insolita*** (Le Cerf, 1914)

4 ex. vers 18 h.

1876 — ***Chamaesphecia empiformis*** (Esper, 1783)

6 ex. de 15 h jusqu'à 19 h.

Au total, j'ai observé cet après-midi là environ 60 exemplaires de Sésies attirés par les phéromones.

Par ailleurs, j'ai capturé dans mon jardin le 2-V-99 à 13 h au pied du Peuplier 1 exemplaire de ***Sesia apiformis*** (Clerck,1759) sortant de sa chrysalide (n° 1830 du Leraut).

A signaler sur le Plateau d'Emparis (Isère, 1850 m) le 17-VII-1999 posé sur une fleur le soir à 21 h un exemplaire de ***Bembecia albanensis*** (Rebel,1918) (n°1851 du Leraut).

Note : les exemplaires photographiés qui illustrent cet article proviennent de différentes localités européennes (photos S. Peslier).

* Le Pré St-Alban, 4, rue Albert Einstein
F-38080 **L'Isle d'Abeau**

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 98 - 99.

Quelques Tenebrionides du littoral des Pyrénées-Orientales

par Pierre DEGUERGUE *

Nous mentionnons seulement les petits Ténébrionides que l'on capture couramment en tamisant le sable au pied des plantes des dunes du littoral.

— *Phaleria bimaculata* Linné, 1767
(=*Phaleria dorsigera* Fauvel)

Entièrement testacé avec une macule noire sur le disque de chaque élytre. Ces macules peuvent envahir la presque totalité des élytres ou être complètement absentes.

— *Halammobia pelludica* (Herbst, 1799)
(= *Phaleria pallens* Latreille *)

La morphologie externe très particulière de l'édéage a amené Semenov en 1901 à créer le genre *Halammobia* pour *Phaleria pelludida* Herbst.

De couleur testacé pâle, beaucoup plus bombé que *P. bimaculata*, il ne peut être confondu avec ce dernier, même lorsque celui-ci est dépourvu de tâches élytrales.

Fig. 1 et 2. — *P. bimaculata* (G. x 5,5)

Fig. 5 et 6. — *H. pellucida* (G. x 10)

Fig. 3 et 4.
— Genitalia mâles de *P. bimaculata* (G. x

Fig. 7 et 8.
— Genitalia mâles de *P. pellucida* (G. x 36)

* Ces dénominations sont celles indiquées dans le Portevin T. III, 1934.

Les deux espèces qui suivent ont l'extrémité des protibias fortement élargie en forme de palette, ce qui caractérise des insectes fouisseurs.

Fig. 9 et 10. — *Trachycelis aphodioides* Latreille, 1809 (G. x 11)

Fig. 11 et 12. — *Ammobius rufus* Lucas, 1849 (G. x 15)

Xanthomus pellucidus ci-dessous se différencie aisément de *P. bimaculata* par la longueur des antennes.

Fig. 13 et 14. — *Xanthomus pellucidus* Mulsant, 1856 (G. x 5)

* 14 bis, Chemin des Escoumeilles
F-66820 **Vernet-les-Bains**

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 100 - 101.

Présence de *Microlarinus lareyniei* J. Du Val, *Acallocrates denticollis* Germar et *Otiorhynchus crataegi* Germar dans les Pyrénées-Orientales

(Coleoptera, Curculionidae)

par Joseph GARRIGUE * et Jean GOURVES **

Famille des Curculionidae

037bis.01 *Microlarinus lareyniei* J. Du Val, 1852

Suite à l'observation de légères malformations des spectaculaires fruits de *Tribulus terrestris* (famille des Zygophillacées) en « croix de Malte », à la gare de Banyuls-sur-Mer, j'ai suspecté la présence d'un cécidogène. La lecture de l'ouvrage de C. HOUARD [1908-1913] confirme en partie cette suspicion puisqu'il parle de « paracécidie ». Sa description est absolument conforme à celle observée : « carpelles un peu déformées, à aiguillons partiellement avortés » dus à la présence de *Microlarinus lareyniei* Jacquelin du Val.

Seul un adulte a été récolté, le 12 septembre 1998. Les autres fruits, ouverts ne contenaient que des larves dont l'élevage n'a pas été tenté.

Cette espèce rare du fait de sa spécificité parasitaire et de son habitât, n'est pas signalée des Pyrénées-Orientales dans la Faune de France de Hoffmann mais elle est connue entre autres, de Provence, du Languedoc et d'Espagne. Il était donc raisonnable d'envisager sa présence dans le département, ce qui est maintenant établi.

J. Garrigue

116.01 *Acallocrates denticollis* Germar, 1824

Ce Cryptorrhynchidae est une espèce méridionale assez rare, connue pour les Pyrénées-Orientales de la Massane, Collioure et Amélie-les-Bains (*in* Hoffmann). Elle a été signalée sur l'If (*Taxus baccata*) et Genévrier (*Juniperus communis*).

J'en ai trouvé un exemplaire le 5 août 1988 à Los Masos sous l'écorce d'un abricotier abattu depuis plusieurs années et partiellement décomposé. Je n'ai repéré ni If, ni Genévrier dans les environs, ce qui m'incite à penser que son développement peut s'effectuer dans le bois mort d'autres espèces.

001 *Otiorhynchus crataegi* Germar, 1824

Mon attention a été attirée par un article de C. VANDENBERGH paru dans le n° 29 de l'A.C.O.R.E.P. [1998] concernant cette espèce d'*Otiorhynchus* qu'HOFFMANN ne cite que dans ses addenda et que PERICART [1989] décrit minutieusement dans son supplément.

Elle a été trouvée pour la première fois en France en 1951 en Seine-et-Oise, puis en Gironde en 1953, et s'est maintenue tout au moins dans la région parisienne.

Photos *Pierre Deguergue*

Une photo illustrant l'article montre le fémur antérieur portant une dent très caractéristique, particulière au sous-genre *Tourniera* représenté en France par trois espèces : *pauxillus* Rosenh. (Alpes), *desertus* Rosenh. (Alpes et Pyrénées) et *ovatus* Linné répandu dans toute la France.

Otiorhynchus crataegi

O. crataegi, originaire d'Europe centrale est impossible à confondre avec l'une ou l'autre de ces 3 espèces tant elle est particulière ; aussi l'identification des 5 spécimens trouvés à Los Masos (10-VIII-96, 1 ex. ; 15-IX-96, 3 ex. ; 25-III-98, 1 ex.) escaladant le mur de ma maison n'a-t-elle présenté aucun problème.

L'espèce étant très polyphage il se peut qu'elle soit arrivée chez moi avec une livraison de plantes ornementales commandées dans la région parisienne.

J'ai retrouvée 2 exemplaires le 2 décembre 1999, toujours sur le mur de ma maison : l'espèce paraît implantée tout au moins chez moi !

J. Gourvés

Bibliographie

Dauphin (P.) et Aniotsbehere (J.C.), 1993. — Les galles de France. *Mémoires de Société Linnéenne de Bordeaux*, **2** : 1-316, 112 pl.

Hoffmann (A.), 1954. — Faune de France **59**, Coléoptères Curculionides 2ème partie. *Ed. Lechevalier*, Paris.

Hoffmann (A.), 1958. — Faune de France **62**, Coléoptères Curculionides 3ème partie. *Ed. Lechevalier*, Paris.

Houard (C.), 1908-1913. — Les zoocécidies des plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée, *Hermann* Paris, 3 vol. : 1-1550.

Tempère (G.) et Pericart (J.), 1989. — Faune de France **74**, Coléoptères Curculionides 4ème partie : Compléments, 534 p. *Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles*, Paris.

Vandenbergh (C.), 1998. — Nouvelles captures de *Otiorhynchus crataegi* Germar, *Polydrosus inustus* Germar et notes sur divers charançons. *Bulletin ACOREP* **29** : 41-44.

* Laboratoire F. Arago F-66650 **Banyuls-sur-Mer**
** rue de la Fontaine F-66500 **Los Masos**

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 102.

Présence de *Paratillus carus* Newman dans les Pyrénées-Orientales

(Coleoptera, Cleridae)

par Jean GOURVÉS *

Famille des Cleridae

70.002bis.01 *Paratillus carus* Newman, 1840

Ce Cleridae, arrivé depuis quelques années en France est d'origine australienne et on n'en connaît guère plus d'une demi-douzaine de captures, toutes effectuées dans le sud-ouest (Lot, Dordogne, Gironde), depuis 1983.

En 1995, H. BRUSTEL en a récolté 2 : le premier dans l'Aude et le deuxième dans le Tarn. Pour ma part j'ai eu la chance de capturer un spécimen le 25 mai 1996 en battant des Chênes pubescents près du bois de Pins de Salzmann du dolmen de Los Masos.

Je dois à H. BRUSTEL la détermination de cette espèce qu'un examen superficiel m'avait fait ranger parmi les *Denops albofasciatus*. En effet, les 2 espèces ont la même taille, un habitus assez semblable et la même ornementation élytrale : une bande blanche transversale médiane.

La clé ci-dessous permettra de les distinguer sans ambiguïté :

— tempes plus courtes que les yeux, côtés du pronotum presque parallèles jusqu'au ¾, ponctuation élytrale très forte dans la moitié antérieure…….*Paratillus carus* Newman

— tempes 2 fois plus longues que les yeux, côtés du pronotum tronconique avec une bosse latérale, ponctuation élytrale très fine…*Denops albofasciatus* Charpentier

Depuis la rédaction de cette note j'ai capturé un deuxième exemplaire de cette espèce au vol à 13 h, heure légale, fin juin 1999 à Los Masos et M. TRONQUET a capturé 2 spécimens à Molitg-les-Bains.

Note : le code numérique correspond au Catalogue LEPLAT, Supplément *R.A.R.E.*, VI, 1997.

Fig. 1. — *Paratillus carus* Newman (G. x 8)

Fig. 2. — *Denops albofasciatus* Charpentier (G. x 8)

Photos *Pierre Deguergue*.

Bibliographie

Brustel (H.), 1997. — Deux nouvelles localités françaises pour *Paratillus carus* Newman, 1840, Col. Cleridae, *L'Entomologiste*, **53** (4) : 159.

* rue de la Fontaine F-66500 **Los Masos**

R.A.R.E., T.VIII (3), 1999 : 103 - 104.

Aurigena unicolor Olivier et ses variétés
Réflexions à propos de *Aurigena planidorsis* Liskenne

(Coleoptera, Buprestidae)

par François FERRERO *

Cette note fait suite à l'article consacré à ce Bupreste dans cette même revue Tome I (3) [1992].

Elle a pour objet de présenter la photo des trois variétés rencontrées sur le site de La Pouade à Banyuls-sur-Mer durant plusieurs décennies. La plupart des captures remontent aux années 1960-1970.

Les grands incendies des années 80 ont modifié le milieu. Les Grandes Bruyères sont toujours présentes, ainsi que le Bupreste, mais les Cistes et les Genêts épineux ont envahi le maquis, rendant l'approche de l'insecte très difficile, ce dernier se laissant tomber au moindre bruit.

Si la majorité des captures se situe entre le 15 et le 25 juin, il me faut cependant citer la découverte par Henri REIG, apiculteur à Banyuls-sur-Mer de deux exemplaires vivants, marchant au sol devant ses ruches entourées de Grandes Bruyères : 1 exemplaire le 24-X-84, 1 deuxième exemplaire plus énigmatique le 30-III-85. Cette présence est d'autant plus inexplicable que le mois de janvier de la même année a connu une vague de froid exceptionnelle (-7° à Banyuls-sur-Mer) causant des dégâts à la végétation mais épargnant les Bruyères.

Dans son remarquable ouvrage sur les Buprestes de France, L. SCHAEFER [1949] signale page 142, la capture par le professeur DELMAS, d'un *Aurigena* à Banyuls-sur-Mer en décembre 1942.

Il semble donc que l'on puisse trouver l'imago à différentes époques de l'année, tout comme le *Capnodis tenebrionis*, ce qui peut être la conséquence d'éclosions échelonnées ou de la longévité de certains individus (femelles non fécondées par exemple).

Proportions des différentes formes capturées dans la nature ou obtenues par l'auteur par élevage:

— forme typique verte :	50	Fig. 1
— forme cyanescente :	5	
(ab. *leprieuri* Pic)		Fig. 2
— forme cuivrée :	5	
(ab. *crosi* Thery)		Fig. 3
— forme bicolore :	2	Fig. 4

Fig. 1. — *Aurigena unicolor* forme typique

Fig. 2. — ab. *leprieuri* Pic

Fig. 3. — ab. *crosi* Thery

Fig. 4. — forme bicolore

Photos P. DEGUERGUE

Aurigena planidorsis Liskenne, 1994

G. LISKENNE [1994] décrit dans l'Entomologiste une nouvelle espèce d'*Aurigena* différant d'*Aurigena unicolor* essentiellement par la forme des élytres (convexité, position de la plus grande largeur, forme des épipleures).

La diagnose préliminaire a été effectuée à partir d'une femelle capturée dans la région de Nîmes (Gard) par J. ANGLÉS à la fin des années 80 et d'un exemplaire provenant d'Algérie, que KERREMANS considérait comme une variété d'*A. unicolor*.

Le genre *Aurigena* est connu en France sur toute la côte méditerranéenne, depuis les Pyrénées-Orientales jusqu'aux Alpes-Maritimes et dans « Les Buprestes de France », L. SCHAEFER signale (p. 141) la capture à Saint -Gilles (Gard) d'une série d'*Aurigena* par M. MINGAUD le 4 juin 1900. CROUZET avait également récolté un spécimen dans cette localité en 1897 ou 1898.

Or SCHAEFER, observateur minutieux s'il en est, n'avait pas remarqué de différences entre les spécimens de Saint-Gilles et ceux des autres stations françaises.

L'individu décrit par LISKENNE provient d'une station indéfinie « environs de Nîmes » qui pourrait correspondre à Saint-Gilles.

On ne peut donc qu'être étonné par l'existence de cette espèce au milieu de l'aire de répartition de *A. unicolor*.

N'ayant pas vu le type de *A. planidorsis*, nous ne pouvons prendre partie quant à sa validité spécifique mais les variations morphologiques retenues par l'auteur ne sont peut être que des variations individuelles.

Bibliographie

Ferrero (F.), 1992. — Un Bupreste marocain à Banyuls-sur-Mer *Aurigena unicolor* (Olivier, 1794), *R.A.R.E.* **I** (3) : 26-27.

Ferrero (F.), 1993. — Le Capnode (*Capnodis tenebrionis* Linné), *R.A.R.E.* **II** (2) : 6-7.

Liskenne (G.), 1994. — Nouvelles localisations de Buprestides paléarctiques et description d'une nouvelle espèce (Coleoptera, Buprestidae), *L'Entomologiste*, **50** (6) : 321-328.

Liskenne (G.), 1996. — Nouvelles remarques sur *Aurigena planidorsis* Liskenne et description du mâle (Coleoptera, Buprestidae), *L'Entomologiste*, **52** (2) : 89-91.

Schaefer (L.), 1949. — Les Buprestes de France. Supplément à *Miscellanea Entomologica*, 511 p. 25 pl.

***** 23, Bd. du 8 Mai F-66660 **Port-Vendres**

Nouveaux adhérents à l'A.R.E.

Bastard Jean	17000 La Rochelle
Bator David	94000 Créteil
Coulon Jean	62100 Calais
Duchateau Vincent	59330 Hautmont
Eechaut Marc	61000 Alencon
Girard Yannick	79000 Niort
Li Jing Ke	LiaoNing CHINE
Rouquet Michel	11400 La Pomarède
Sautière Christophe	07000 Privas
Tautel Claude	75011 Paris

« Sixièmes Journées de l'Insecte »

« Les plus beaux sites naturels des Pyrénées-Orientales »

19 et 20 février 2000

Satellite du Palais des Expositions
Perpignan

Un stand gratuit est réservé à toute association qui en fait la demande.

Tables gratuites pour les échanges

Entrée 20 francs de 9 h à 19 h.

Yves RAIMONDO
Recherche correspondants pour échange de Rhopalocères d'Europe, espèces communes et variétés.

Résidence Michelet St Jacques 1-3
26, chemin Joseph Aiguier
F – 13009 **Marseille**.

Recherche Coléoptères Paussidae tous pays déterminés ou non; lieu de récolte précis indispensable. Faire offre :
Pierre DEGUERGUE ,
14 bis, Chemin des Escoumeilles, F - 66820 Vernet-les-Bains.

Recherche Zygènes d'Europe, notamment de France, en contrepartie de Zygènes d'Afrique du Nord, notamment du Maroc, dont excellentes espèces. En papillottes, qualité A1.

Michel R. TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MALAGA, Espagne

Fax : 34.952.485.131

E-mail : tarrier@ctv.es

TOME VIII (3) 1999

SOMMAIRE

— **J. Haxaire et D. Herbin.** Les Lépidoptères Sphingidae de Bolivie - Ecologie et systématique **1ère Partie : sous-famille des Sphinginae** Latreille **69**

— **P. Deguergue.** *Italochrysa italica* Rossi 1790, espèce nouvelle pour les Pyrénées-Orientales ? (Neuroptera, Chrysopidae) **80**

— **P. Deguergue.** Les fausses mandibules chez les Curculionides (Coleoptera, Curculionidae) **81**

— **S. Peslier.** Noctuidae de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales) **Cuculliinae, première partie** (Lepidoptera) **82**

— **A.R.E. J. Comelade.** Cartographie des Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales (3ème partie) **88**

— **P. Rosset.** Captures de Sesiidae dans l'Isère **97**

— **P. Deguergue.** Quelques Tenebrionides du littoral des Pyrénées-Orientales **98**

— **J. Garrigue et J. Gourves.** Présence de *Microlarinus lareyniei* J. Du Val, *Acallocrates denticollis* Germar et *Otiorhynchus crataegi* Germar dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera, Curculionidae) **100**

— **J. Gourves.** Présence de *Paratillus carus* Newman dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera, Cleridae) **102**

— **F. Ferrero.** *Aurigena unicolor* Olivier et ses variétés – Réflexions à propos de *Aurigena planidorsis* Liskenne (Coleoptera, Buprestidae) **103**

— **Nouveaux adhérents** **104**

— **Petites annonces** .....en page III de couverture